La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

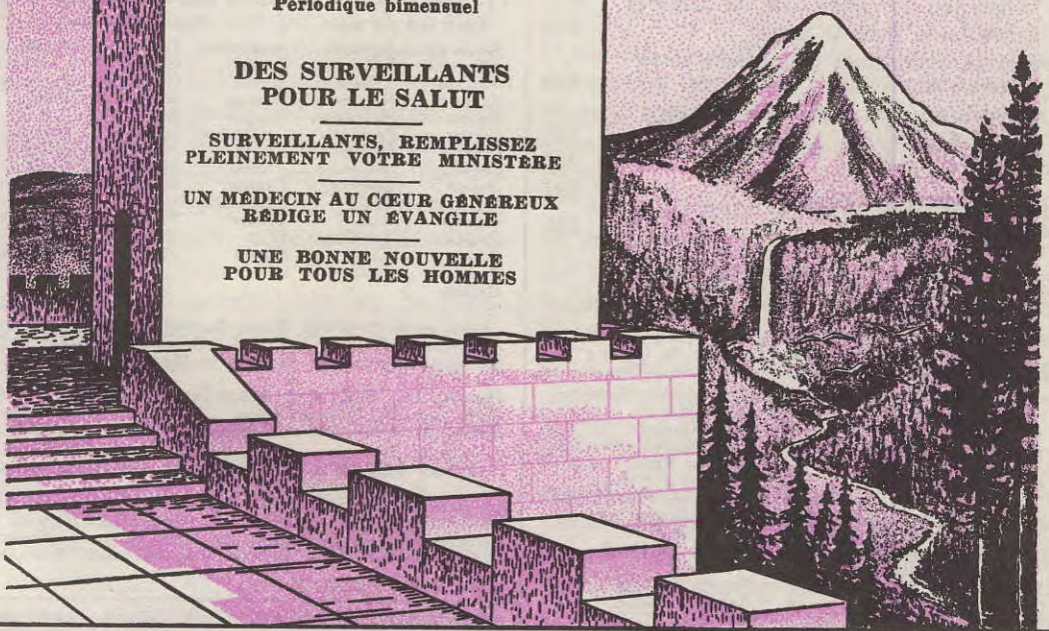
15 AOÛT 1962 N° 16
Périodique bimensuel

DES SURVEILLANTS POUR LE SALUT

SURVEILLANTS, REMPLISSEZ PLEINEMENT VOTRE MINISTÈRE

UN MÉDECIN AU CŒUR GÉNÉREUX RÉDIGE UN ÉVANGILE

UNE BONNE NOUVELLE POUR TOUS LES HOMMES



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Vivre dès à présent pour le monde nouveau	307
Une bonne nouvelle pour tous les hommes	309
Des surveillants pour le salut	313
Surveillants, remplissez pleinement votre ministère	320
Un médecin au cœur généreux rédige un évangile	325
« Pais mes agneaux »	330
La persévérance récompensée	334
Questions de lecteurs	335

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherhams's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXIII No. 16
FRENCH EDITION AUGUST 15, 1962

Tirage de ce numéro: 4 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 64 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Gouan	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Siamois
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	SiLozi
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	Tamoul
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tchwana
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Turc
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Ukrainien
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Viti
Grec	TchiChona		Panasinan	Yorouba
Ilocо	Xhosa		Papiamento	
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII 15 août 1962 № 16

Vivre dès à présent POUR LE MONDE NOUVEAU DE DIEU

SEUL le Dieu Tout-puissant est en mesure de donner aux hommes et aux femmes justes l'espérance certaine d'une vie éternelle dans le monde nouveau. Les promesses divines relatives au monde nouveau ne peuvent être comparées à celles de ce vieux monde caractérisé par l'incertitude, la méchanceté, les déceptions, les peines et la souffrance. Puisque le monde nouveau est proche, la durée de l'actuel vieux système est limitée et ses jours sont comptés, tandis que les jours du monde nouveau dont Jéhovah est le créateur sont sans fin. Ce n'est que par la vie éternelle que l'on pourra s'en réjouir; mais, pour vivre éternellement, il faut commencer à vivre, dès à présent, pour le monde nouveau de Dieu.

Comment cela se peut-il? Il faut commencer par savoir ce que Dieu attend de nous. Nombreuses sont les personnes se refusant à savoir ce que Dieu veut d'elles. Ce n'est pas là une manière de vivre pour le monde nouveau. Ceux qui veulent vivre dès à présent pour le monde nouveau doivent commencer par s'informer des qualités requises par Dieu et commencer à mettre leur vie en harmonie avec ces exigences.

Celui qui vit dès à présent pour le monde nouveau commencera par se séparer de ce vieux monde en ne regardant pas vers celui-ci comme modèle à suivre: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12: 2) On ne peut ressembler à ce monde si l'on veut vivre pour le monde nouveau. Mais, comme ce monde s'oppose à une telle transformation et qu'il marche dans une direction diamétralement opposée, un vigoureux effort personnel est requis.

Nous devons prouver que « nous discernons quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, et parfait » si nous voulons vivre pour le monde nouveau. Nous avons donc besoin de connaître le genre de personne que Dieu veut. Les vrais chrétiens devraient être à l'image de Jéhovah et à l'exemple de Jésus-Christ. Il est donc exigé d'eux qu'ils renouvellent leur esprit car ils ne peuvent conformer leur vie à celle du monde condamné et en même temps prétendre se conformer à la volonté de Dieu et aux principes du monde nouveau. Nous ne pouvons vivre selon les convoitises des hommes, mais bien plutôt pour faire la volonté de Dieu. Nous devons faire

ce que Pierre conseille au quatrième chapitre de sa première lettre: « Armez-vous de la même pensée [que Christ]. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. » — I Pierre 4:1, 2.

Il est déjà assez d'avoir satisfait au péché dans le passé pour ne pas continuer maintenant jusqu'à ce qu'il soit vaincu à Harmaguédon. C'est ainsi que Pierre continue à s'exprimer en ces termes: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » — I Pierre 4:3, 4.

Ceux qui désirent vivre pour le monde nouveau de Dieu ne peuvent se laisser aller à craindre ce que les gens du monde penseront d'eux ou de ce qu'ils font. Une popularité dans le monde n'a jamais procuré la vie et elle ne la donnera jamais; par contre, elle entraîne l'inimitié de Dieu. (Jacq. 4:4) Du moment où vous abandonnez la manière de vivre de ce monde pour marcher selon les voies du monde nouveau, le vieux monde se dressera contre vous, vous tournera en ridicule et vous manifestera son hostilité. Parce que vous ne marchez pas comme eux, ils vous calomnieront. Et pourtant, cette manière de vivre du monde nouveau est la juste et c'est elle qui vous gagnera l'amitié de Dieu.

Prenez du temps pour étudier la Parole de Dieu. Faites-le en vous associant à ceux qui croient aux promesses du monde nouveau et qui vivent dès à présent pour lui. Il s'agit de la Société du monde nouveau des témoins de Jéhovah. Profitez de l'occasion que vous avez d'étudier la Bible à votre domicile en leur compagnie, sans qu'il vous en coûte rien. Les témoins de Jéhovah de votre entourage sont désireux de vous aider à progresser vers la vie du monde nouveau.

C'est maintenant le moment ou jamais de rester ferme, la tête bien en place, en marchant dans la lumière croissante du monde nouveau. Soyez vigilants de peur qu'Harmaguédon vous surprenne à l'improviste. Ainsi que Jésus l'a prédit, il s'abattra comme un filet sur la terre: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc. » — Luc 21:34–36.

Les hommes de cette génération qui désirent ardemment gagner le prix de la vie dans le monde nouveau doivent rester éveillés quant à la volonté de Dieu, rompre avec ce monde avant que ne survienne sa fin désastreuse. Tous ceux qui se prétendent chrétiens et les personnes de bonne volonté doivent dès à présent prouver si elles vivent pour ce monde condamné ou au contraire pour le monde nouveau sans fin. Il est déjà bien suffisant que les chrétiens aient fait la volonté des nations dans le temps, en marchant comme le monde. Le monde nouveau est maintenant proche. Accordez-lui toute votre attention et espérez en lui autant que cela vous est possible. Vivez dès à présent pour lui et soyez assurés de la vie éternelle après la fin de ce monde.

Une bonne nouvelle pour tous LES HOMMES

QUAND la Première Guerre mondiale, puis la seconde, prirent fin, le monde se réjouit car c'était vraiment là une bonne nouvelle. Pourtant, la fin de ces deux conflits meurtriers ne fut pas la plus grande nouvelle qui marqua notre génération. En 1955, le Dr Jonas E. Salk trouva un vaccin préventif, contre la poliomyélite, qui se révéla efficace; cette découverte aussi fut accueillie par des millions d'hommes comme une bonne nouvelle. Mais, ce ne fut pas encore la plus remarquable des nouvelles de notre époque.

L'événement qui ébranla le monde et affecta, soit directement soit indirectement, la vie des hommes en tous lieux, fut publié partout dans le ciel bien qu'il passât presque totalement inaperçu sur la terre. Fait peut-être encore plus surprenant, il continue d'être l'événement capital de notre temps; pourtant, peu de gens sont renseignés à son sujet. Etes-vous au courant de ce fait sans exemple dans l'histoire?

Nous appelons bonne nouvelle un événement qui réalise l'un de nos vifs désirs, par exemple, le fait de trouver un emploi agréable, d'avoir un enfant ou de survivre à une grave opération. Individuellement, nous recevons de temps en temps de bonnes nouvelles mais, en ce qui concerne les nations, les bonnes nouvelles se font de plus en plus rares. En outre, on ne voit jamais, ou rarement, les habitants de tous les coins du monde accueillir une nouvelle avec le même intérêt, le même enthousiasme. Prenons, par exemple, le récit sensationnel des vols spatiaux réalisés par les cosmonautes Youri A Gagarin et Gherman S. Titov de l'Union soviétique et par les astronautes américains Alan B. Shepard et Virgil I. Grissom. Ces exploits réjouirent non seulement ces hommes, mais aussi les nations auxquelles ils appartiennent et leurs alliés politiques. Toutefois, nous ne serons pas assez naïfs pour supposer que même les peuples affamés et opprimés de l'Asie, de l'Afrique et d'autres coins du monde, ont été aussi intéressés et émus par ces événements que les citoyens de l'Union soviétique et des Etats-Unis. Pour les opprimés, la nouvelle de l'arrivée d'une cargaison de vivres, de médicaments et de machines agricoles eût sans doute revêtu plus d'intérêt et de signification.

Pour qu'une nouvelle soit bonne pour tous les humains, elle doit nécessairement s'adresser à tous. Si une agence réussissait à satisfaire aux besoins de chacun et résolvait avec succès les problèmes qui préoccupent actuellement les hommes, ne serait-ce pas une bonne nouvelle? Mais, aujourd'hui, existe-t-il un tel organisme, capable de s'attaquer à une si grande tâche? Oui. Il en existe un dont l'action s'exerce depuis près d'un demi-siècle. Son établissement a été le fait le plus marquant de notre temps, malheureusement, peu de gens sont renseignés à ce sujet. Le connaissez-vous?

L'ATTENTION EST DIRIGEE VERS CET EVENEMENT

Il y a dix-neuf siècles, lorsque Jésus parcourait la terre, sa présence était une bonne nouvelle. Outre qu'il était un puis-

sant médecin, il était encore un grand instructeur et un grand prédicateur. Notez comment Matthieu nous rapporte la chose: « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, *enseignant* dans les synagogues, *prêchant* la bonne nouvelle du royaume, et *guérissant* toute (sorte de, *NW*) maladie et toute (sorte d', *NW*) infirmité. » (Mat. 9:35). Entendre parler d'un homme capable de guérir « toute sorte de maladie et toute sorte d'infirmité » est vraiment une bonne nouvelle! Bien que l'œuvre de guérison accomplie par Jésus ait éveillé sans nul doute un grand espoir parmi les hommes, elle ne s'est étendue qu'à un nombre limité d'entre eux. Par contre, le message qu'il répandait par son enseignement et sa prédication contenait une espérance pour toute l'humanité. Quel était ce message?

Selon Matthieu et les autres rédacteurs des évangiles, Jésus enseignait et prêchait « la bonne nouvelle du royaume ». (Mat. 9:35.) En guérissant des malades et en ressuscitant des morts, Jésus voulait montrer aux hommes ce qui se passerait sur la terre, dans de plus vastes proportions, sous le royaume de Dieu. Ses œuvres miraculeuses étaient destinées à souligner l'importance du Royaume dans l'esprit des hommes de bonne volonté, car c'est grâce au Royaume que tous les hommes craignant Dieu seront bénis.

C'est pourquoi Jésus fit du royaume de Dieu le thème de son ministère. Il exhorta les hommes à chercher « premièrement le *royaume* et la justice de Dieu ». (Mat. 6:33). Il leur enseigna à prier pour le royaume de Dieu: « Que ton *règne* vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:10). Bon nombre de ses paraboles concernaient le royaume (Mat. 13:24–51). Jésus lui-même prêcha sans relâche le royaume de Dieu: « Il faut aussi », dit-il, « que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du *royaume* de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » (Luc 4:43). Il fut proclamé Roi du royaume de Dieu, « le *roi* qui vient au nom de (Jéhovah) ». (Luc 19:38.) Il envoya ses apôtres avec les instructions suivantes: « Et quand vous irez, prêchez, disant: Le *royaume* des cieux s'est approché. » (Mat. 10:7, *Da*).

UNE ESPERANCE POUR TOUTE L'HUMANITE

Ce n'est que lorsqu'on en saisit le but qu'il est possible de comprendre pourquoi le Royaume est souligné avec tant de force et appelé une bonne nouvelle. Tout d'abord, il réhabilitera le nom de Dieu sur toute la terre. En second lieu, il restaurera notre planète dans son état de jardin paradisiaque habité par des créatures humaines parfaites. En accomplissant cette tâche, il réalisera toutes les promesses et prophéties des Ecritures relatives à la terre. N'est-ce pas une bonne nouvelle?

Par exemple, vous vous demandez peut-être comment le royaume de Dieu traitera les gouvernements de ce monde qui s'opposent à lui. Le prophète Daniel répond à cette question: « Il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2:44). Un seul gouvernement administrera la terre: le gouvernement du royaume céleste de Dieu.

Si vous êtes opprimé et exploité par des dirigeants cruels, écoutez cette promesse du Royaume: « O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. » — Ps. 72:1,4,7,8.

Vivez-vous dans une contrée stérile et désirez-vous obtenir une fois de bonnes récoltes et ne plus craindre des guerres? Alors vous accueillerez comme bonnes

nouvelles du Royaume les promesses suivantes: « La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit. » « C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. » « Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. » — Ps. 67:7; 46:10; 145:16.

Les habitants de la terre ne souffriront plus. Ils ne seront plus plongés dans les larmes. La mort ne régnera plus sur eux. Croyez-vous à ces choses? Ecoutez: « (Jéhovah) anéantit la mort pour toujours; le Seigneur, (Jéhovah), essuie les larmes de tous les visages. » « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Es. 25:8; Apoc. 21:3, 4.

Etes-vous un ami des bêtes? Alors, pour vous aussi, il y a une promesse du Royaume: « Et le loup habitera avec l'agneau, et le léopard couchera avec le chevreau; et le veau, et le jeune lion, et la bête grasse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. » — Es. 11:6-9, *Da*; 65:25.

Etes-vous estropié, infirme ou malade? Alors, espérez en le Royaume. Car l'accomplissement des prophéties, qui annoncent une guérison spirituelle pour notre époque, nous donnent l'assurance que les hommes seront guéris littéralement dans le monde nouveau. Le prophète déclare: « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » « Aucun habitant ne dit: Je suis malade! » — Es. 35:5, 6; 33:24.

Aimeriez-vous habiter la maison que vous auriez bâtie et manger les fruits des arbres que vous auriez plantés? Alors le Royaume vous offre la promesse suivante: « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit... Et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. » — Es. 65:21, 22.

Il y a une promesse du Royaume pour chacun des problèmes qui affligent les hommes. Il n'est donc guère étonnant que Jésus ait indiqué le royaume de Dieu comme le remède à la détresse mondiale et qu'il l'ait proclamé comme étant la seule espérance de l'humanité. — Mat. 6:10, 33.

UNE QUESTION IMPORTANTE: LA DATE

Il est tout naturel que les disciples de Jésus aient désiré connaître à quel moment ces promesses se réaliseraient. Ils espéraient que Jésus établirait un royaume terrestre et délivrerait Israël du joug romain; mais sa mort leur a ôté leurs illusions (Luc 24:21). Pourtant, après la mort et la résurrection de Jésus, et en raison de l'enseignement qu'il leur avait donné concernant le Royaume, ils lui posèrent cette question: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Actes 1:3, 6). Jésus leur répondit qu'auparavant ils seraient ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre », indiquant par là que l'établissement du Royaume n'aurait lieu que dans un avenir éloigné. — Actes 1:8.

En une autre occasion, les disciples posèrent une question du même ordre; Jésus leur répondit en prononçant une prophétie à longue portée qui signalait notre époque comme le temps de son accomplissement. Il dit: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (Mat. 24:7, 8). Les prophéties bibliques et les faits physiques s'accordent pour proclamer que l'année 1914 marqua le début de la réalisation de la prophétie.

Pour la première fois dans l'histoire, les grandes nations s'engagèrent dans une guerre totale l'une contre l'autre, nation contre nation et royaume contre royaume. Cette guerre fut suivie de grandes famines, de tremblements de terre et de malheurs de toutes sortes. Ces événements, a dit Jésus, marqueraient la fin du « temps fixé des nations ». D'après lui, ils marqueraient également le temps de sa venue dans le ciel, dans la puissance de son Royaume. Le royaume de Dieu n'est pas terrestre, mais céleste. Jésus a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » « Le monde ne me verra plus. » — Luc 21:24, *NW*; Jean 18:36; 14:19.

Touchant cet événement important, le récit de l'Apocalypse nous informe qu'il y eut de grandes réjouissances dans le ciel et que la proclamation suivante fut faite: « Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il gouvernera comme roi aux siècles des siècles. » En outre, le récit dit clairement que ce fait mémorable serait marqué par un temps de détresse sur la terre. Ce fut le cas. Nous lisons encore: « Nous te remercions, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, car tu as pris ta grande puissance et commencé à gouverner comme roi. Mais les nations se sont irritées et ta colère est venue, ainsi que le temps fixé... pour ruiner ceux qui ruinent la terre. » Cette déclaration touchant le Royaume fut prononcée à la date fixée, en 1914, conformément à la prophétie biblique et pour l'accomplir. — Apoc. 11:15, 17, 18, *NW*.

LA PLUS IMPORTANTE NOUVELLE DE NOTRE TEMPS

L'instauration du royaume de Dieu dans les cieux — qui est un fait incontestable — est l'événement le plus important de notre époque. Dans ce cas, pourquoi n'a-t-il pas été signalé à l'attention des hommes? Il l'a été, mais ce ne sont pas les sources d'information de ce monde qui l'ont fait connaître parce qu'elles ne croient pas au royaume de Dieu. A l'instar des chefs juifs de l'époque de Jésus, elles s'écrient, de concert avec les partisans de la religion, de la politique, du commerce et du militarisme: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19:15). Néanmoins, le Royaume est proclamé, ainsi que Jésus l'a déclaré: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24:14.

Aujourd'hui, plus de 950 000 personnes, dans 185 pays, proclament la nouvelle du royaume de Dieu par tous les moyens possibles et en 158 langues. Des hommes entendent ce message et prennent position pour le royaume de Dieu avant que Jéhovah, par son royaume, « ruine ceux qui ruinent la terre », dans la bataille qu'il livrera à Harmaguédon. — Apoc. 11:18, *NW*; 16:16.

Les partisans du royaume de Dieu savent que, si les efforts des hommes pour créer un monde meilleur ont échoué, le royaume de Dieu, lui, réussira. La Parole de Dieu leur en donne l'assurance. Priez-vous pour que le royaume de Dieu vienne? Désirez-vous un bon gouvernement? Si oui, réjouissez-vous parce que le royaume de Dieu règne dans le ciel et ne tardera pas à prendre possession de la terre. Ce fait est vraiment une bonne nouvelle pour tous les hommes craignant Dieu! C'est une nouvelle qui ne peut laisser indifférent, qu'il faut communiquer à d'autres personnes.

DES SURVEILLANTS pour LE SALUT

JEHOVAH est le grand Surveillant. Il surveille fidèlement toute sa création pour s'assurer que sa volonté s'accomplit et que ses créatures ayant droit à la vie, marchent de manière à conserver ce droit. Jéhovah est un Dieu qui agit selon un dessein. C'est un Dieu d'ordre. En vue d'une bonne organisation, Jéhovah plaça dans des positions déterminées ses créatures spirituelles et sa création matérielle, animée et inanimée, et les soumit à des lois morales et physiques ayant pour but de maintenir l'harmonie entre la création et le Créateur. Dieu peut surveiller de près toute sa création, même si elle se trouve à une distance incommensurable pour nous. Le psalmiste David fit le commentaire suivant sur le champ d'observation illimité de Jéhovah: « Jéhovah dans son saint temple, Jéhovah, qui a son trône dans les cieux, a les yeux ouverts, ses paupières sondent les enfants des hommes. » (Ps. 11: 4, *AC*). En tant que grand Surveillant, Dieu inspecte, dirige et corrige ses créatures, suivant les circonstances. Dans le passé comme dans ces temps modernes, il faut vivre en harmonie avec ses desseins pour être sauvé. Le jour où il va nous inspecter est là. — I Pierre 2: 12.

[2] Les mots signifiant « surveillant » en hébreu (*pâqîyd*) et en grec (*épiskopos*) dérivent tous deux de racines impliquant le sens de quelqu'un qui visite dans le but d'inspecter. La visite ou inspection peut être amicale ou hostile, suivant les conditions trouvées et les remèdes nécessaires. Pour s'acquitter convenablement de sa charge, un surveillant doit savoir trouver la cause de telle ou telle situation et connaître les principes de l'Etre suprême qui doivent être appliqués. Il détient, comme dépôt, le pouvoir d'approuver et de bénir et celui de réprouver et de punir. Mais à son tour, il devra rendre compte à Jéhovah de la manière dont il a exercé sa surveillance.

[3] Le Fils unique de Jéhovah, sa première création, s'est montré un surveillant fidèle. Travaillant avec son Père, en qualité de Maître d'ouvrage, le Fils créa « toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités ». (Col. 1: 16.) S'étant acquitté fidèlement de sa charge de surveillant pendant son séjour terrestre, il a reçu une gloire et un pouvoir accrus en tant que Roi du Royaume de Jéhovah, « afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux [et] sur la terre ». — Phil. 2: 10.

[4] Le comportement du Fils unique tranche nettement sur celui d'un autre fils spirituel de Jéhovah, un chérubin qui fut chargé de certaines fonctions relatives à notre planète. Bien que la terre soit comme une poussière à côté du vaste univers, la charge confiée à ce chérubin n'était pas insignifiante. Le temps était venu où Dieu allait produire des créatures de chair in-

1. Pour maintenir l'harmonie entre lui-même et sa création, quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises, et que faut-il faire pour trouver le salut?
2. Que signifie le mot « surveillant » selon l'hébreu et le grec?
3. Comment le Fils unique de Dieu s'est-il montré bon surveillant?
4. Mettez en contraste le comportement du Fils unique avec celui du chérubin protecteur.

telligentes, sachant penser et agir comme Lui, mais en plus petit. « Il le créa à l'image de Dieu. » (Gen. 1:27). Rien ne permet de croire que ces créatures étaient destinées à vivre ailleurs dans l'univers. Elles devaient se multiplier, remplir la terre, l'assujettir et en faire un paradis. Leur surveillant spirituel aurait dû s'intéresser vivement à l'accomplissement de la volonté divine sur la terre et diriger toute louange et adoration vers leur Créateur et le sien. Ce n'était pas le moment pour lui de s'appuyer sur sa propre intelligence.

5 Ce fils de Dieu parfait et obéissant, se rebella contre le Surveillant suprême, Jéhovah, et devint un calomniateur et un adversaire au cœur corrompu. Lui-même, ainsi que le premier homme et la première femme, furent condamnés à mort et le privilège de surveiller l'extension du Paradis jusqu'aux confins de la terre leur fut ôté. La femme, Eve, passa outre à l'organisation prévue et ne chercha pas à être guidée par son chef, Adam. Ce dernier, à son tour, se laissa aveugler par ses désirs égoïstes et suivit une créature hiérarchiquement inférieure à lui-même plutôt que de suivre Jéhovah, qui lui avait donné des instructions précises. Quand le grand Surveillant, « passant dans le jardin à la brise du jour, » vint les inspecter, ils furent rejetés (Gen. 3:8, *AC*). Longtemps après, en instruisant un jeune surveillant nommé Timothée sur les qualités requises pour exercer une surveillance dans l'assemblée chrétienne, l'apôtre Paul se référa comme suit à la chute du surveillant spirituel de la terre: « Que ce ne soit pas un converti de fraîche date, de peur que l'orgueil lui tournant la tête, il ne vienne à encourir la même condamnation que le Diable. Il faut en outre que ceux du dehors rendent de lui un bon témoignage, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans les filets du Diable. » (I Tim. 3:6,7, *Jé*). Le pouvoir confié à un surveillant ne doit pas le rendre orgueilleux et avant de confier ce pouvoir à un nouveau converti, il faut d'abord s'assurer qu'il saura l'exercer convenablement. Son salut en dépend.

6 Les premières créatures humaines repoussèrent la surveillance de Jéhovah comme Berger et, par suite, elles et leur descendance furent assujetties au péché et à la mort. Au cours de l'histoire humaine, très peu d'hommes ont cherché à se réconcilier avec Jéhovah et à obtenir sa faveur mais cette minorité a été heureuse que Jéhovah ait porté ses regards sur elle. Ces quelques hommes ont été réjouis par ce que Dieu a fait pour eux. Quand ils devenaient assez nombreux pour avoir une organisation, des lois et des ordonnances, ils se soumettaient avec joie à la direction divine. Ils ont toujours été heureux également que l'histoire de la terre et des activités humaines, bonnes et mauvaises, ait été consignée par inspiration divine dans un Livre, et que ce dernier expose aussi les desseins de Dieu touchant l'avenir. L'étude de ce Livre nous permet de voir comment Dieu a agi envers ceux qui ont choisi de le servir et de se soumettre à sa direction, et comment il les a récompensés.

7 Avant le déluge universel, qui se produisit seize cents ans environ après la chute d'Adam, très peu d'hommes vécurent qui furent dignes d'une mention favorable dans la Bible. Abel, qui mourut comme un fidèle serviteur de Jéhovah, et Hénoc, un fidèle prophète de Dieu, y figurent en bonne place. Noé, l'arrière-petit-fils d'Hénoc, était âgé de plus de cinq cents ans quand il engendra Sem, Cham et Japhet. Peu de temps avant le déluge, Jéhovah inspecta les hommes et constata qu'à l'excep-

5. a) Comment le chérubin protecteur ainsi qu'Adam et Eve se montrèrent-ils insoumis à la surveillance de Jéhovah? b) Quel danger y a-t-il à nommer comme surveillant un « converti de fraîche date »?

6. A la différence du plus grand nombre, comment les quelques fidèles serviteurs de Jéhovah ont-ils montré qu'ils appréciaient la surveillance divine?

7. Parmi les hommes d'avant le déluge, qui sont mentionnés avec faveur, et quel état de choses régnait avant ce cataclysme?

tion de huit personnes, ils étaient tous corrompus, « et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal ». — Gen. 6:5.

[8] Noé se soumit à la surveillance de Jéhovah et celui-ci organisa la famille du patriarche en vue de la construction de l'arche pour son propre salut et celui d'un petit nombre d'animaux représentatifs. Ces quelques rescapés pourraient donner un nouveau départ à la vie sur la terre. Une bonne surveillance de la part de Noé était indispensable s'il voulait compléter le bateau avant la venue des eaux, rassembler les animaux et ravitailler l'arche suffisamment pour eux, pour lui et sa famille. Il ne pouvait rien laisser au hasard. Son salut et celui des autres en dépendait. Il fallait tout vérifier. Quand tout fut prêt, et alors seulement, « Jéhovah ferma la porte sur lui ». « Noé se mit à l'œuvre; il fit tout ce que Dieu lui avait ordonné. » (Gen. 7:16; 6:22, *AC*). Noé fut un bon surveillant.

[9] Ce grand déluge figura la manière dont Jéhovah anéantira la méchanceté dans les derniers jours et sauvera ceux qui désirent le servir fidèlement dans un monde nouveau fondé sur la justice. Nous sommes à présent dans les derniers jours, aussi devrions-nous nous rappeler le bon exemple donné par Noé et sa famille, et nous soumettre à la surveillance de Jéhovah, le grand Berger, et à son organisation. — Es. 26:20,21; Mat. 24:36–42.

[10] A peu près 426 années après le déluge, Abraham démontra sa grande foi et Dieu conclut avec lui l'alliance relative à la venue de la postérité qui doit bénir toute l'humanité. Les douze fils de Jacob, le petit-fils d'Abraham, devinrent les chefs de famille de la nation d'Israël. Le grand Surveillant, Jéhovah, resta fidèle à sa promesse faite à Abraham. Certains événements amenèrent les Israélites en Egypte, où ils devinrent des esclaves, mais Jéhovah, dans son amour, les organisa et les ramena dans le pays de la promesse. « Jéhovah allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée, pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer. » — Ex. 13:21, *AC*.

[11] Imaginez la difficulté que représentait la conduite d'une caravane de deux ou trois millions de personnes munies de leurs bagages et transportant le tabernacle sans l'aide des moyens de transport actuels. Cela posait de sérieux problèmes d'organisation mais les soixante-dix anciens dirigés par Moïse, les prêtres, les chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix, connaissaient tous leurs rôles respectifs et collaboraient ensemble dans une organisation étroitement unie. Chaque tribu connaissait son emplacement dans le camp, autour du tabernacle, et sa place dans l'ordre de marche. Puis il y avait l'administration des lois et des préceptes et le règlement des différends. Moïse, ne pouvant faire cela tout seul, suivit le conseil de son beau-père Jéthro et désigna des hommes pour l'aider dans cette tâche. Ce conseil, reproduit ci-après, s'avéra conforme à la sagesse pratique donnée par Dieu. « Choisis parmi tout le peuple des hommes capables et craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité, et établis-les sur le peuple comme chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines et chefs de dizaines. Ils jugeront le peuple en tout temps, porteront devant toi les affaires importantes, et décideront eux-mêmes dans les moindres. » — Ex. 18:21,22, *AC*.

[12] En attendant la venue du Messie, cette nation devait être « un royaume de prêtres et une nation sainte ». Après avoir

8. Comment Noé se montra-t-il bon organisateur sous la direction de Jéhovah, et qu'en résulta-t-il pour lui et sa famille?
9. Quel enseignement devrions-nous tirer de ce qui arriva au temps de Noé?
10. Comment Jéhovah organisa-t-il la nation d'Israël conformément à la promesse qu'il avait faite à Abraham?
11. Comment Moïse organisa-t-il la nation d'Israël en harmonie avec la sagesse divine?
12. S'ils se soumettaient à la surveillance de Jéhovah, quels bienfaits les Juifs recevraient-ils?

reçu de Jéhovah ses lois et commandements, « Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, selon que Jéhovah le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah ». (Ex. 19:6–8, *AC.*) Si les Israélites restaient fidèles à cette alliance, Jéhovah leur accorderait la prospérité, mais s'ils étaient désobéissants, Dieu les rejetterait. « Car Jéhovah, ton Dieu, marche au milieu de ton camp, pour te protéger et pour te livrer tes ennemis; ton camp doit donc être saint, afin que Jéhovah ne voie chez toi rien de malséant et qu'il ne se détourne pas de toi. » — Deut. 23:14, *AC.*

[13] Pour la majorité des Israélites, leurs paroles « Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah » sont restées lettre morte. L'histoire de la nation juive est caractérisée par des périodes successives de désobéissance, de rébellion, de murmures, d'apostasie et de corruption. Une fois installés dans la Terre promise, les Israélites ne se contentèrent plus de Jéhovah comme Roi et des juges et des prêtres qui administraient les affaires de leur nation. Ils réclamèrent un roi humain sans se rendre compte qu'ils deviendraient ses esclaves. Parmi les choses répugnantes qu'il fit, Saül, leur premier roi, offrit présomptueusement des sacrifices à Jéhovah avant d'engager ses troupes dans le combat et sans attendre l'arrivée du prophète Samuel. La royauté lui fut ôtée et confiée à David, un homme selon le cœur de Jéhovah. Dieu utilisa David et son règne pour figurer le règne de son Roi céleste, Jésus-Christ. David n'ourdit pas un coup d'Etat pour renverser Saül prématurément. Il attendit que Jéhovah fît enlever ce roi infidèle, nous donnant par là un excellent exemple à suivre!

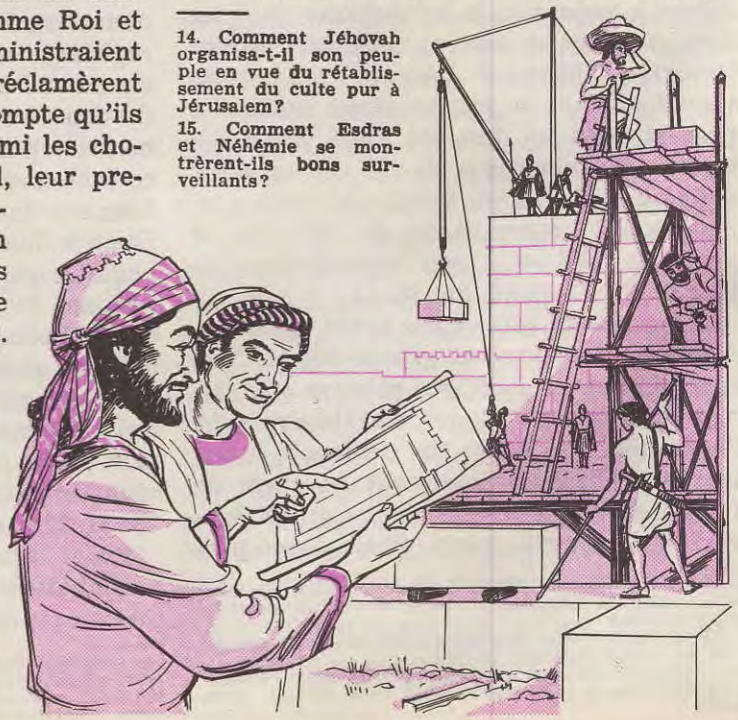
[14] L'infidélité chronique de cette nation l'amena finalement à sa chute et pendant soixante-dix années elle subit la captivité à Babylone, le siège du faux culte. Fidèle à sa promesse, Jéhovah la délivra et la chargea de reconstruire sa maison à Jérusalem. Les travaux furent organisés par Zorobabel, le gouverneur, et Josué, le souverain sacrificateur. Jéhovah bénit les efforts de ces fidèles surveillants qui dirigeaient, inspectaient et contrôlaient le déroulement de cet immense projet. Une cérémonie d'inauguration marqua l'achèvement du temple. « Ils établirent les sacrificateurs selon leurs classes et les Lévites selon leurs divisions pour le service de Dieu à Jérusalem, comme il est écrit dans le livre de Moïse. » — Esdras 6:18.

[15] Jéhovah mit au cœur du roi Artaxerxès Ier de donner à Esdras des instructions relatives à la bonne organisation du

12. Selon le récit biblique les Israélites restèrent-ils fidèles à leur promesse?

14. Comment Jéhovah organisa-t-il son peuple en vue du rétablissement du culte pur à Jérusalem?

15. Comment Esdras et Néhémie se montrèrent-ils bons surveillants?



peuple. « Et toi, Esdras, selon la sagesse de Dieu que tu possèdes, établis des juges et des magistrats qui rendent la justice à tout le peuple de l'autre côté du fleuve, à tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu; et fais-les connaître à ceux qui ne les connaissent pas. » (Esdras 7:25). La muraille et les autres parties de la ville furent reconstruites sous la direction de Néhémie. A la différence de certains surveillants du passé, Néhémie n'opprima pas le peuple et ne lui réclama pas des faveurs spéciales. « Je n'ai point agi de la sorte, par crainte de Dieu. Bien plus, j'ai travaillé à la réparation de cette muraille, et nous n'avons acheté aucun champ, et mes serviteurs tous ensemble étaient à l'ouvrage. » La conscience tranquille, Néhémie pouvait prier Dieu comme suit: « Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu, à cause de tout ce que j'ai fait pour ce peuple! » — Néh. 5:15,16,19.

[16] Quelque 450 années devaient s'écouler avant la venue du Christ et pendant ce temps deux autres puissances mondiales, la Grèce et Rome, établirent leur domination sur Jérusalem et l'opprimèrent. Le culte pur se corrompit peu à peu, en haut lieu comme parmi le peuple. Les Juifs se rebellèrent à plusieurs reprises mais loin de trouver du soulagement ils furent opprimés de plus belle par les nations. Au premier siècle, le système de choses juif eut comme pivot le Sanhédrin et des traditions humaines plutôt que la pure Parole de Dieu. Certes, il y eut un souverain sacrificateur et des prêtres pour présenter des sacrifices et servir dans le temple, mais l'esprit de la loi mosaïque fut complètement violé par leurs pratiques et doctrines sectaires. Le peuple avait grand besoin d'un chef, d'un surveillant capable de le ramener au culte pur. Le salut de ces Juifs en dépendait car le temps était venu où Dieu allait leur demander des comptes.

[17] Lorsque Jésus-Christ commença son ministère, le gouvernement romain fut représenté à Jérusalem par Pilate, le gouverneur. Jésus ne chercha pas à s'établir comme roi d'Israël ou à secouer le joug impérial de Rome. Il était venu « chercher et sauver ce qui était perdu » et préparer la voie pour le nouveau système de choses qui réaliserait toutes les promesses divines et mettrait fin à la désobéissance, le péché, la mort et leurs conséquences néfastes. Jésus devait être le véritable surveillant et il s'appela lui-même le bon berger. « Les brebis écoutent sa voix; et il appelle ses propres brebis par leur nom, et les mène dehors. » « Je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. Moi, je suis le bon berger: le bon berger met sa vie pour les brebis. » — Luc 19:10; Jean 10:3,10,11, *Da*.

[18] Pendant trois années et demie, son message fut adressé aux Juifs. En plus de sa propre campagne énergique de prédication, Jésus forma ses apôtres et disciples en vue de l'œuvre à accomplir après son retour au ciel. Dans toutes ses activités, il fit preuve d'amour. Parfois, il lui fallait corriger et châtier, mais il le fit toujours avec discernement, justesse et mesure. Ce fut un chef et il invita ses disciples à le suivre. En tant que nation, les Juifs le rejetèrent comme surveillant et sauveur. C'est pourquoi il leur déclara: « Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous est abandonnée. » S'adressant à la ville de Jérusalem, qui devait connaître un sort horrible en l'an 70, quand les Romains la détruiraient, Jésus expliqua que cela se produirait « parce que tu n'as point connu

16. A quel point le culte pur s'était-il corrompu au temps du Christ, et pourquoi cette époque fut-elle critique pour les Juifs?

17. En sa qualité de surveillant du nouveau système de choses, que fit Jésus pendant son séjour terrestre?
18. Quelle formation Jésus donna-t-il à ceux qui écoutèrent son message, et qu'arriva-t-il aux autres?

le temps de ta visitation ». — Luc 13: 34, 35; 19: 44, *Da*.

[19] La mort de Jésus et la persécution que subirent ses disciples après la Pentecôte, n'arrêtèrent pas l'œuvre mais contribuèrent à une plus grande diffusion de la bonne nouvelle. A la Pentecôte, l'esprit saint avait été envoyé comme promis, pour servir d'aide. Un collège d'anciens, comprenant les apôtres, prit en main la direction de l'œuvre et envoya des représentants dans différentes parties du pays depuis Jérusalem. « Etant monté en haut, (...) il [Jésus] a fait des dons aux (en, *NW*) hommes (...), les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs [enseignants], pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. » (Eph. 4: 8, 11, 12). Les saints furent organisés en assemblées, et on nomma des surveillants pour les diriger. Le collège dirigeant à Jérusalem envoyait des instructions pour fortifier les chrétiens et les affermir dans la foi. Le quinzième chapitre du livre des Actes rapporte un exemple célèbre d'une décision rendue par le collège dirigeant. Celui-ci, suivant de près la Parole de Dieu et se laissant guider par l'esprit saint, prit une décision conforme aux principes mais non exagérément restrictive. Parce que les assemblées suivaient fidèlement les directives de l'organisation visible de Jéhovah, elles « se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour ». — Actes 16: 5.

[20] Paul, Barnabas et d'autres fidèles représentants du collège dirigeant, visitèrent les assemblées et leur firent part de la décision qui avait été prise à Jérusalem. Ils servirent comme de bons surveillants. Lors d'un de ses voyages missionnaires, l'apôtre Paul laissa Tite en Crète, « dans ce but, que tu mettes en bon ordre les choses qui restent à régler, et que, dans chaque ville, tu établisses des anciens, suivant que moi je t'ai ordonné ». (Tite 1: 5–9, *Da*.) Paul donna des instructions semblables au jeune surveillant Timothée (I Tim. 3: 1–7). Le surveillant doit être irrépréhensible sous tous les rapports. L'ordre doit régner dans son foyer. Il doit produire les fruits de l'esprit, « tenant ferme la fidèle parole selon la doctrine, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter par un sain enseignement, que de réfuter les contredisants ».

[21] S'il est vrai qu'un surveillant de l'assemblée chrétienne doit être un homme vraiment irrépréhensible, il ne se bornera pas à être moralement pur et à recevoir un bon témoignage de ceux du dehors et des membres de l'assemblée. Sa vie doit être pleine de bonnes œuvres et il doit s'intéresser avec amour à tous ceux dont il a la charge. Il protégera le troupeau comme un berger prend soin de ses brebis. Une fois, quand Paul se rendait à Jérusalem en bateau, il profita d'une escale à Milet pour convoquer les anciens de l'assemblée d'Ephèse. Selon Actes, chapitre 20, il les informa d'abord qu'il était pur du sang de tous les hommes, car il leur avait annoncé tout le conseil de Dieu. Puis il ajouta: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre fils. (...) Je vous ai montré en toutes choses, qu'en travaillant ainsi il nous faut secourir les faibles, et nous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: Il est plus heureux de donner que de recevoir. » — Actes 20: 27–35, *Da*.

[22] Jusqu'à la fin de leur vie, tous les

19. Comment l'assemblée chrétienne se développa-t-elle après la mort du Christ, et qu'en résulta-t-il?
20. Dans quel but Paul laissa-t-il Tite en Crète, et quelles qualités un futur surveillant devait-il posséder?
21. Qu'est-il exigé du surveillant, en plus de la respectabilité?
22. a) Comment l'apôtre Jean se montra-t-il un bon surveillant vers la fin de son ministère? b) Que fait le Christ, selon le premier chapitre de l'Apocalypse, prouvant qu'il est un bon surveillant?

apôtres, y compris le dernier, l'apôtre Jean, s'intéressèrent vivement aux assemblées. Ils les visitèrent pour les encourager, les instruire et les corriger et ils leur écrivirent des lettres qui circulaient parmi les assemblées et que nous sommes heureux de posséder aujourd'hui dans la sainte Bible. Mais selon les prophéties, l'« homme de l'iniquité » composé des chefs apostats, devait influencer de plus en plus l'assemblée chrétienne. Aux environs de l'an 100, le vieil apôtre Jean allait bientôt mourir et ainsi le dernier obstacle à l'apostasie était sur le point de disparaître (II Thes. 2:1–12, *Sy*). Les assemblées avaient besoin de recevoir des conseils directs mais encourageants de Jéhovah Dieu, par son Fils, le Christ. Ce dernier les révéla à Jean, qui les transmit aux surveillants. Les sept assemblées d'Asie Mineure représentaient toutes les assemblées qui existaient à l'époque, mais plus particulièrement l'ensemble des assemblées des chrétiens actuels engendrés de l'esprit, car Jean fut transporté au « jour du Seigneur » quand il eut sa vision. Il vit sept chandeliers figurant la totalité des assemblées des chrétiens engendrés de l'esprit. Jésus-Christ marchait au milieu des chandeliers en qualité de fidèle surveillant, vérifiant, instruisant et portant remède aux choses qui faisaient obstacle au progrès théocratique et au vrai culte. Chaque assemblée avait son surveillant, représenté par une étoile. Les sept (chiffre complet) étoiles se trouvaient dans la main droite du Christ, donc en son pouvoir. Les surveillants doivent se laisser diriger par le Christ et ne jamais oublier que c'est l'esprit saint agissant par le Christ qui les a établis dans leurs fonctions et qu'ils auront des comptes à rendre à ce dernier. De même qu'une étoile donne plus de lumière qu'un chandelier, le surveillant doit briller par ses bonnes œuvres, son comportement et son exemple.

[23] Les conditions régnant dans les sept assemblées d'alors représentent ce qui peut exister dans les assemblées de nos jours. S'ils suivent les conseils donnés, les surveillants sauront comment agir en toute circonstance. Certaines assemblées eurent droit à des compliments parce qu'elles avaient travaillé dur et persévéré, néanmoins, elles étaient devenues négligentes dans le service et dans l'assistance aux réunions. D'autres assemblées étaient mortes spirituellement parce qu'elles avaient manqué d'accomplir toutes les parties du service de Dieu. Elles devaient se réveiller et être diligentes dans l'étude personnelle, l'assiduité aux réunions et l'activité ministérielle. Les surveillants devaient montrer le bon exemple et ramener leurs assemblées à leur premier amour. Les assemblées qui avaient à leur actif leur résistance aux attraits du matérialisme, devaient toutefois se tenir en garde contre le nationalisme et l'esprit sectaire. Les surveillants doivent bien se garder de tirer un avantage commercial de leur position, et éviter de devenir les victimes de l'immoralité ou de permettre à leurs assemblées d'y succomber. Les sœurs doivent se tenir à leur place dans l'assemblée et coopérer, manifestant l'esprit doux et paisible qui sied aux femmes chrétiennes. La tiédeur n'a pas sa place dans l'assemblée chrétienne. Il faut être entièrement du côté de Jéhovah et apprécier à leur juste valeur les richesses spirituelles qui se procurent en rendant à Jéhovah un dévouement exclusif. — Apocalypse, chapitres 1 à 3.

[24] Les conseils donnés aux surveillants des sept assemblées d'Asie-Mineure devaient être mis en pratique intégralement pour permettre aux assemblées de progresser et pour mettre fin à toute condition

23. Quelles conditions méritaient des compliments et pourquoi certaines assemblées s'attirèrent-elles des reproches?
24. Que fallait-il protéger dans l'assemblée, et comment les instructions furent-elles transmises aux assemblées?

susceptible de gêner l'opération du saint esprit de Jéhovah. Il convient de remarquer que ces instructions furent données d'abord à Jean, qui devait les transmettre aux surveillants pour leur gouverne. Jéhovah a toujours accompli sa volonté par le moyen de son organisation. Jéhovah est un Dieu d'ordre qui agit selon un dessein et des principes. Peu importe l'époque à laquelle ils ont vécu, les serviteurs de Dieu ont toujours prospéré et reçu des bénédictions quand ils ont travaillé en harmonie avec l'organisation de Jéhovah et ses surveillants. Ceux qui se soumettent à la surveillance bienveillante de Jéhovah reçoivent la récompense de la vie éternelle.

SURVEILLANTS
remplissez pleinement votre ministère

AVEZ-VOUS le privilège de servir comme surveillant dans l'organisation de Jéhovah? Si oui, remerciez Jéhovah de cette faveur! Occupez-vous cette position à cause de votre popularité dans l'assemblée? L'avez-vous briguée parce qu'elle comporte des appointements intéressants? A-t-on fait appel à vos services en tenant compte de votre bonne instruction ou de vos dons d'orateur? Vous savez qu'aucune de ces considérations n'a présidé à votre nomination. Si vous n'aviez pas rempli les conditions requises posées par la Parole de Dieu, vous ne seriez pas surveillant aujourd'hui. La popularité ne figure pas parmi ces conditions. L'argent n'attire que les égoïstes. La meilleure instruction acquise au séminaire ne serait d'aucune utilité, et les paroles les plus éloquentes seraient vaines si votre seul désir était de flatter les oreilles de votre assemblée!

[2] Vous occupez votre position de service parce que l'organisation visible de Dieu, dirigée par l'esprit saint, a jugé bon de vous « imposer les mains » ou de vous désigner pour une charge. Vous vous êtes efforcé de progresser dans la maturité et d'être diligent dans le ministère, c'est pourquoi on vous a confié une responsabilité plus grande. Cette responsabilité est sérieuse, car vous êtes redevable constamment à l'esprit saint, mais en même temps elle est réjouissante. Pourquoi? Parce que, comme Paul l'a fait remarquer aux surveillants d'Ephèse, Jésus a affirmé qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». (Actes 20:35.) Si l'on exerce une bonne surveillance, qu'on s'occupe attentivement des frères moins mûrs, qu'on veille à la pureté de l'assemblée et de son culte et qu'on cultive en elle le zèle pour le ministère, on aura fait certaines des choses qui sont indispensables à la santé, au bonheur et à l'accroissement du troupeau. L'organisation de Jéhovah prospère de nos jours, comme son peuple organisé des temps anciens, parce que ses membres désirent travailler de tout cœur dans l'union pour accomplir la volonté divine. Les progrès qu'elle enregistre concernent non seulement la quantité mais aussi la qualité.

1. Quelles choses n'entrent pas en ligne de compte dans la nomination des surveillants?
2. Quelles sont les conditions requises pour être surveillant, et quels ont été les résultats d'une bonne surveillance au cours des dernières années?

Grâce à de brefs sermons bien appropriés prononcés aux portes, le ministère est mieux accompli et la bonne nouvelle est annoncée avec plus d'efficacité. Le programme de formation a permis aux proclamateurs inexpérimentés d'améliorer la qualité de leur prédication. Les surveillants s'occupent bien des questions d'organisation et rendent visite à ceux qui ont besoin d'aide pour les encourager spirituellement.

[3] La plupart des surveillants s'acquittent bien de leur charge et leurs bonnes œuvres ne passent pas inaperçues de Jéhovah ou de leurs compagnons de service. « Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant servi les saints et les servant encore. Mais nous désirons que chacun de vous montre la même diligence pour la pleine assurance de l'espérance jusqu'au bout; afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais imitateurs de ceux qui, par la foi et par la patience, héritent ce qui avait été promis. » (Héb. 6:10–12, *Da*). C'est parce que les surveillants et leurs aides doivent montrer « la même diligence » jusqu'au bout que *La Tour de Garde, Notre ministère du Royaume* et les assemblées régionales fournissent tant de conseils sur la nécessité d'exercer fidèlement la surveillance.

[4] En qualité de surveillant, Timothée reçut ces conseils pleins d'à-propos: « Pour toi, use en tout de circonspection, supporte la souffrance, fais œuvre d'évangéliste, remplis pleinement ton ministère. » Au temps de Timothée, il existait de bonnes raisons pour les surveillants d'accomplir pleinement leur ministère et ces raisons sont toujours valables. L'apôtre les explique ainsi: « Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; au gré de leurs désirs, l'oreille leur démangeant, ils s'entoureront d'une foule de maîtres, et ils détourneront leurs oreilles de la vérité pour se retourner vers les fables. » — II Tim. 4:3–5, *NC*.

[5] Dans quel sens le surveillant doit-il remplir pleinement son ministère? « Pleinement » signifie « entièrement, tout à fait ». Le surveillant qui remplit pleinement son ministère ne néglige rien et ne fait pas son travail à moitié. Il s'acquitte convenablement de toutes les responsabilités que comporte son ministère. Si le surveillant est enthousiaste, tourné vers le progrès, désireux d'accomplir ses devoirs et prompt à suivre les instructions, en général son assemblée reflétera ces mêmes qualités. Le contraire est vrai également. Si un surveillant manque d'initiative et tarde à mettre en pratique les instructions, son assemblée risque d'avoir les mêmes défauts. En premier lieu, le surveillant doit être un bon ministre dans le champ, sachant annoncer la bonne nouvelle et enseigner convenablement. On exige davantage d'un surveillant, aussi doit-il être à la fois un bon ministre dans le champ et un bon berger. « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. » — Luc 12:48.

[6] Votre assemblée est-elle petite? Manque-t-il des frères mûrs capables d'assumer des responsabilités et, de ce fait, êtes-vous surchargé de besogne? Les progrès sont-ils lents et les frères mettent-ils du temps pour suivre les instructions? Si oui, ne vous découragez pas. Jésus ne se laissa pas abattre quand peu de disciples le suivaient. Il exerça fidèlement sa surveillance et bientôt le nombre de ses disciples augmenta. Il leur enseigna la vérité et ils avancèrent dans la maturité. Aucun sur-

3. Pourquoi Jéhovah et son organisation donnent-ils de nombreux conseils aux surveillants?
4. Pourquoi les surveillants doivent-ils remplir pleinement leur ministère?
5. Que signifie le mot « pleinement », et quand un surveillant remplit pleinement son ministère, qu'en résulte-t-il?
6. Pourquoi un surveillant ne devrait-il pas se laisser décourager par le manque de maturité qui peut se manifester de temps à autre dans son assemblée?

veillant ne doit penser qu'il sert simplement comme bouche-trou en attendant l'arrivée de quelqu'un de plus capable. N'oubliez pas que c'est l'esprit saint qui vous a désigné par l'organisation de Jéhovah. Acquittez-vous fidèlement de votre charge.

[7] Pour remplir pleinement son ministère, un surveillant n'est pas forcément obligé d'y consacrer davantage de temps mais il doit bien employer son temps. Il a de grandes responsabilités et des devoirs nombreux mais s'il travaille à une cadence régulière et soutenue, il arrivera à tout faire chaque semaine. Il fera preuve de prévoyance pour déterminer ce qui est nécessaire, puis il prendra des dispositions en conséquence. Il apprendra comment partager les responsabilités, tout en s'acquittant fidèlement de la part qui lui revient, comme le fit Néhémie, qui ne se borna pas à diriger les travaux mais y prit part également lui-même. Profitez pleinement de toutes les occasions qui vous sont offertes pour accomplir votre tâche.

[8] Le devoir incombe au surveillant de parler à ceux qui ont besoin d'aide afin de les fortifier spirituellement. Ils seront grandement réconfortés par une discussion basée sur la Parole de Dieu à propos d'un article imprimé dernièrement dans *La Tour de Garde* ou des bénédictions reçues lors d'une récente assemblée. Quand pourra-t-il leur parler ainsi? Il se réservera du temps pour les visiter chez eux mais en plus, il peut profiter des occasions qui se présentent aux centres de service, avant et après les réunions et pendant qu'il forme les proclamateurs dans le champ. En tenant compte des besoins et des circonstances de chaque membre de son assemblée, le surveillant s'arrangera pour faire face à ce devoir chrétien qui lui incombe.

[9] Les frères faibles ont des problèmes. Certes, il n'appartient pas au surveillant de s'ingérer dans les affaires privées des frères, néanmoins, quelques paroles aimables de conseil et d'encouragement de sa part permettront souvent à quelqu'un qui se décourage de résoudre son problème. Laissez agir la Parole de Dieu. Elle est puissante et elle contient la solution à tous nos problèmes. Le surveillant est un homme très occupé et si son assemblée est assez importante, beaucoup de frères voudront lui parler pour peu qu'il soit abordable et désireux d'aider ses frères. Aussi devra-t-il donner la priorité à ceux qui ont particulièrement besoin de ses conseils, sinon certains frères s'accapareront de lui et d'autres, voyant qu'il est occupé, hésiteront à l'approcher. Un surveillant ne devrait jamais être pris par son travail à tel point qu'il n'ait pas le temps de parler aux frères timides qui hésitent à l'aborder pour lui demander son aide ou pour parler de leur santé spirituelle.

[10] Un surveillant doit savoir s'adapter à chaque nouvelle situation. Il sera aimable et compréhensif, mais parfois il devra reprendre les rebelles. « Nous vous demandons, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui se donnent de la peine au milieu de vous, qui sont à votre tête dans le Seigneur et qui vous reprennent. Estimez-les avec une extrême charité, en raison de leur travail. Soyez en paix entre vous. Nous vous y engageons, frères, reprenez les oisifs, encouragez les craintifs, soutenez les faibles, ayez de la patience envers tous. Veillez à ce que personne ne rende à personne le mal pour le mal, mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous

7. Comment un surveillant s'organisera-t-il afin de faire face à toutes ses obligations?
8. Quelle responsabilité incombe principalement au surveillant vis-à-vis de ceux qui sont spirituellement faibles?
9. Comment un surveillant peut-il aider les frères qui ont besoin d'encouragement et de conseils pour résoudre leurs problèmes?
10. Comment tous les membres de l'assemblée peuvent-ils coopérer avec les frères responsables et, outre les paroles d'encouragement, qu'est-ce qui est nécessaire parfois pour préserver l'unité?

soit envers tous.» — I Thes. 5:12–15, *Jé.*

[11] Un bon surveillant doit rester fort dans la foi et être bien au courant de ses responsabilités. Il se réservera du temps régulièrement pour l'étude personnelle et pour préparer les réunions, sachant que l'absorption régulière de la nourriture spirituelle est indispensable pour lui-même et pour la santé du troupeau. Il ne devrait pas tout faire à la dernière minute. Cela prouverait qu'il n'a pas un bon programme personnel. S'il ne temporise pas, il aura le temps de réfléchir, d'être prévoyant et d'éviter de prendre des décisions malavisées. On doit pouvoir compter sur le surveillant. Il sera ponctuel et les réunions commenceront à l'heure. Elles ne dépasseront l'heure qu'exceptionnellement. Tous les membres de l'assemblée devraient savoir à quoi s'en tenir pour pouvoir coopérer pleinement. Les bonnes habitudes se communiquent. Si le surveillant a de bonnes habitudes et un bon emploi du temps, les autres auront tendance à l'imiter.

[12] Le surveillant organisera avec minutie les activités de l'assemblée. Les serviteurs ministériels sont nommés pour l'aider. Tous ceux qui exercent une charge doivent coopérer étroitement ensemble. Le surveillant dirige, mais non comme un patron. Il faut cependant le respecter comme celui qui est principalement responsable de diriger les affaires de l'assemblée. Il doit collaborer étroitement avec ses aides et les former au besoin pour qu'ils sachent bien accomplir leur tâche. L'assemblée a constamment besoin d'être inspectée, vérifiée, adaptée, exhortée, redressée, mieux coordonnée, etc. Il faut aplanir les difficultés pour que toutes les activités puissent progresser sans heurt. Mais la cadence et l'efficacité ne doivent pas être telles qu'on n'ait pas le temps de prendre en considération les besoins des brebis. — I Pierre 5:1–4.

[13] Un peu comme l'organisation des Israélites sous Moïse, chaque assemblée locale est divisée en groupes de dix frères ou davantage. Des aides au surveillant sont nommés pour veiller aux besoins spirituels de chaque groupe. Ici, on peut s'occuper de chacun individuellement. A ces centres de service, une étude de livre se tient toutes les semaines et on y organise également les activités du champ. La Société a suggéré que les surveillants visitent les centres de service pour voir s'ils progressent, tant dans les connaissances spirituelles que dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Chaque conducteur d'étude de livre doit montrer le bon exemple et le surveillant inspecte les centres pour s'assurer que l'étude est conduite convenablement et que le ministère du champ est bien organisé. Le territoire est-il visité régulièrement avec le message, revisite-t-on les personnes intéressées et conduit-on avec elles des études bibliques, en vue du rassemblement des « autres brebis » ? Le groupe travaille-t-il dans l'union et la paix? Le programme de formation fonctionne-t-il efficacement? Le groupe devient-il trop important, nécessitant la formation d'un nouveau centre? Il se peut qu'il y ait des faiblesses dans l'activité du champ ou dans l'assistance à l'étude. Le surveillant peut parler avec amour au groupe et aux individus pour les encourager dans l'activité et la fidélité.

[14] Afin de remplir pleinement son ministère, le surveillant doit également veiller diligemment à la pureté de l'organisation. Toutefois, bien que la responsabilité dans ce domaine incombe principalement au

---

11. Comment le surveillant veillera-t-il à sa santé spirituelle et à son emploi du temps?

12. Qu'est-ce qui est constamment nécessaire de la part du surveillant pour assurer la bonne organisation de l'assemblée?

13. Comment chaque membre de l'assemblée peut-il faire l'objet d'une attention individuelle, et quelles améliorations le surveillant peut-il apporter à cette disposition?

14, 15. Quelle autre responsabilité incombe au surveillant ainsi qu'aux autres membres de l'assemblée?

surveillant et aux deux autres frères composant le comité, tous les membres de l'assemblée ont le devoir de sauvegarder cette dernière de tout levain qui pourrait la corrompre. Le comité doit veiller « à ce que personne ne soit privé de la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine amère ne pousse des rejetons et ne cause du trouble, ce qui contaminerait toute la masse, à ce qu'enfin il n'y ait aucun impudique ni profanateur, comme Esaü qui, pour un seul mets, livra son droit d'aînesse ». — Héb. 12:15, 16, *Jé.*

15 Le surveillant et ses aides se garderont bien de s'ingérer dans les affaires personnelles des frères. Les différends d'ordre personnel peuvent souvent se régler selon la méthode biblique énoncée dans Matthieu 18:15, 16, et ils devraient se régler de cette façon. Au besoin, une affaire peut être portée devant les représentants principaux de l'assemblée, c'est-à-dire le comité, en harmonie avec Matthieu 18:17. Une assemblée forte et active est armée contre les assauts de l'iniquité.

16 Le bon Berger, Jésus-Christ, souligna par une comparaison pourquoi il est important que les surveillants accomplissent diligemment leur tâche. Trois esclaves reçurent des mines à faire valoir. Le premier travailla dur et d'une mine il en fit dix. Il entendit son maître lui dire ces paroles d'approbation: « Bien, bon esclave, parce que tu as été fidèle en ce qui est très peu de chose, aie autorité sur dix villes. » Le deuxième fit valoir sa mine et en rapporta cinq. Lui aussi fut approuvé par son maître et il reçut l'autorité sur cinq villes. Le troisième cacha craintivement sa mine, ne voulant pas prendre le risque de la perdre. Son maître la lui enleva, en le réprimandant, et la donna à l'esclave qui en avait dix. Cette comparaison montre l'importance d'améliorer, de faire avancer et d'accroître les intérêts du Royaume qui nous ont été confiés. — Luc 19:15–27, *Da.*

17 Les surveillants, en particulier, ont le devoir de veiller aux intérêts terrestres que le Roi leur a confiés, car le temps viendra où il leur demandera des comptes. Votre charge peut, par moments, vous sembler lourde et à force de vous en occuper diligemment, vous éprouvez peut-être une certaine lassitude. Ou bien, votre charge vous semble-t-elle insignifiante, ne méritant pas de grands efforts de votre part? N'oubliez pas que celui qui est fidèle dans les petites choses le sera également dans les grandes. Acquittez-vous fidèlement de toute responsabilité qui vous est confiée par Jéhovah et comptez toujours sur lui pour recevoir la force et la sagesse nécessaires. Jésus nous montra le bon exemple comme surveillant quand il déclara: « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin. » (Jean 4:34, *NC*). Plus tard, il pria Jéhovah comme suit: « Je t'ai glorifié sur la terre, en menant à bonne fin l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. » — Jean 17:4, *NC.*

18 L'apôtre Paul encouragea ses frères à l'imiter comme lui-même imitait le Christ. Parlant de sa charge, il écrivit: « Si j'annonce l'évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile! Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée. » (I Cor. 9:16, 17). Par la suite, dans sa dernière lettre canonique, adressée à Timothée, Paul écrivit: « Voici que moi, je suis déjà répandu en libation et le moment de mon départ est venu. J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai

16. **Par quelle comparaison Jésus montra-t-il l'importance de nous occuper sérieusement des intérêts du Royaume qui nous sont confiés, qu'ils soient grands ou petits?**

17. **Pourquoi les surveillants devraient-ils s'occuper diligemment des intérêts dont ils ont la charge, et quel bon exemple Jésus leur donna-t-il?**

18. **Comment l'apôtre Paul montra-t-il le bon exemple comme surveillant dans l'organisation de Dieu?**

achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce jour-là, lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son apparition (sa manifestation, *NW*).» — II Tim. 4:6–8, *Jé*.

[19] Surveillants, montrez-vous fidèles et remplissez pleinement votre ministère, à l'instar des bons exemples précités. Serviteurs et conducteurs, soyez toujours prêts à assumer d'autres responsabilités dans la société du monde nouveau, sans toutefois tomber dans l'ambition et la convoitise. Que vous soyez surveillant ou humble prédicateur de la bonne nouvelle, souvenez-vous du conseil donné aux Hébreux par l'apôtre Paul: «Obéissez à vos chefs et soyez-leur soumis, car ce sont eux qui veillent sur vos âmes, comme ayant à en rendre compte: ainsi pourront-ils le faire avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait pas avantageux.» (Héb. 13:17, *NC*). Le jour de l'inspection est arrivé. Jéhovah sépare de toutes les nations ceux qui méritent de vivre éternellement sous le Royaume de son Fils. Jean vit cela sous la figure d'une ville radieuse dont les portes restent ouvertes pour laisser passer ceux qui ont soif de la justice. «Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.» — Apoc. 21:27.

19. Comment devrions-nous envisager les privilèges dans l'organisation de Jéhovah, et quelle récompense recevrons-nous si nous nous soumettons à Jéhovah, le grand Surveillant?

UN MÉDECIN au cœur généreux rédige un évangile

VOICI une magnifique narration! C'est ce que l'on peut dire du récit de la bonne nouvelle que l'on doit à un médecin au cœur généreux. En effet, de tous les récits de la vie de Jésus, le plus détaillé est celui de «Luc, le médecin bien-aimé», pour reprendre les paroles mêmes de l'apôtre Paul. Il est aussi, quant à son style, le plus savant des quatre Evangiles, si l'on s'en réfère à une autorité en la matière, soit l'*Encyclopédie* de McClintock & Strong (angl.). — Col. 4:14.

Il ressort de son Evangile que Luc était un médecin à la fois instruit et compréhensif. Bien que son nom n'y soit pas mentionné, tous les témoignages des premiers chrétiens reconnaissent en Luc le rédacteur incontesté. De plus, par son style, Luc signe son Evangile tout entier.

Et comme Jésus avait promis à ses apôtres que le saint esprit allait les guider pleinement dans la vérité, il ne fait pas de doute que cette promesse allait s'appliquer également à ceux d'entre les compagnons des apôtres que Dieu jugerait dignes de participer, sous inspiration, à la rédaction des Ecritures grecques chré-

tiennes; ce fut le cas de Marc, Luc, Jacques et Jude. Ce qui ne signifie pas toutefois que ces hommes étaient de simples automates. Il semblerait plutôt qu'une certaine liberté leur ait été laissée quant au choix de la matière et du style, tandis que l'esprit saint de Dieu les poussait à n'écrire que la vérité. — Jean 16:13.

Il est presque certain que Luc était un Juif hellénisé. Les arguments infirmant sa qualité de Juif reposent principalement sur l'hypothèse suivante: en mentionnant Luc après « les circoncis », Paul aurait laissé sous-entendre que Luc n'était pas circoncis. Mais il s'agit là d'un argument très fragile, car la Bible dit: « C'est aux Juifs que les oracles de Dieu ont été confiés. » Le cas échéant, Luc aurait été le seul parmi les rédacteurs de la Bible à ne pas être Juif. — Col. 4:11,14; Rom. 3:2, *Sy*.

LE MEDECIN ERUDIT

Les documents anciens nous apprennent que Luc, homme instruit, était originaire d'Antioche en Syrie, ville importante de son temps. Par son livre des Actes, Luc nous apprend qu'il connaissait bien cette ville. Une introduction classique, un choix judicieux des mots et un vocabulaire riche, bien moins restreint que celui des trois autres Evangélistes réunis, c'est ce que nous attendions d'un médecin comme lui.

Luc emploie plus de trois cents expressions médicales ou mots auxquels il prête une signification médicale, mots qui ne se retrouvent chez aucun autre des rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes, ou s'ils y figurent, ils n'ont pas un sens médical. Ainsi, dans Luc 5:12 (*Da*), nous lisons: « Voici un homme *plein de lèpre.* » En rapportant ce fait, les autres rédacteurs emploient, pour désigner la lèpre, le même terme que Luc lorsqu'il parle des dix lépreux dans Luc 17:12. Aux yeux des autres, ces hommes étaient tous des lépreux, mais Luc, lui, constate chez le premier une affection particulière, plus sérieuse, c'est-à-dire plus avancée. On ne trouve que chez Luc ce mot grec par lequel il décrit le pauvre Lazare, et qui se traduit par « tout couvert d'ulcères ». Seul Luc nous dit que la belle-mère de Pierre « avait une fièvre *violente* ». — Luc 16:20, *Jé*, 4:38, *Sy*.

Puisque Luc ne fut pas un témoin oculaire des événements qu'il rapporte, à quelles sources puisa-t-il? Luc lui-même nous apprend avoir « fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine ». Il est fort probable qu'il connaissait l'évangile de Matthieu qui avait été écrit quelques années avant que Luc ne rédige le sien. Par l'intermédiaire de l'apôtre Paul il put aussi bénéficier des notes provenant de Marc, qui de son côté avait obtenu de nombreux renseignements directement de l'apôtre Pierre. Il est fort probable aussi que Luc ait obtenu personnellement des informations auprès de Marie, mère de Jésus, ainsi que des notes de Jacques, frère de Jean, hypothèse qui a quelque poids, étant donné le contenu de son Evangile. En raison de la manière dont Luc conclut le livre des Actes, on a de bonnes raisons de penser que son Evangile date de 56 ou 58 de notre ère. — Luc 1:1–3.

Sans désigner autant de personnages par leur nom propre, ainsi que le firent les autres rédacteurs des Evangiles, Luc tient néanmoins à une très grande précision

dans son récit. Gardant à l'esprit ceux pour lesquels il écrivait, il ne manqua pas d'inclure des événements propres à l'histoire profane. Ainsi, il nous dit que Jean commença son ministère « la quinzième année du règne de Tibère César, — lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène ». Peut-on être plus explicite? — Luc 3:1,2; 1:5; 2:1.

Pour qui Luc a-t-il écrit? Non pour les Juifs en particulier, comme le fit Matthieu, ni spécialement pour les Romains comme Marc, mais pour les « hommes de bonne volonté » de toutes les nations. Fort à propos, il fait remonter la généalogie de Jésus jusqu'à « Adam, fils de Dieu ». Il reconnaît en Christ la « lumière qui doit être manifestée aux nations » et annonce que « toute chair verra le salut de Dieu ». — Luc 2:14, *Marchal*; 3:38; 2:29–32, *Botte*; 3:6.

« POUR ANNONCER LA BONNE NOUVELLE AUX PAUVRES »

En rédigeant son Evangile, Luc consacra un tiers à la narration et deux tiers au dialogue. Il rapporte onze paraboles et six miracles qui ne sont pas mentionnés par les trois autres Evangélistes. Au total, 59 pour cent de son Evangile, soit 540 versets, lui sont propres.

Luc semble fixer le thème de son Evangile à partir du moment où il décrit Jésus qui, de retour à Nazareth sa ville natale, entre un jour de sabbat dans la synagogue pour lire cette prophétie qui se rapporte à lui: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. » — Luc 4:17–21, *Cr.*

Luc semble avoir porté un intérêt particulier aux pauvres, aux opprimés, aux victimes de la tyrannie et des préjugés. Comme médecin, Luc tient plus souvent compte des femmes et des enfants. Ainsi, il est seul à mentionner la stérilité d'Elisabeth, puis la conception et la naissance de Jean; lui seul nous fait part de l'apparition de l'ange Gabriel à Marie, de la réponse de Marie: « Je ne connais point d'homme », puis du cantique de louanges de Marie. Seul un médecin pouvait juger utile de rapporter qu'en entendant la salutation de Marie, Elisabeth sentit l'enfant tressaillir dans son sein. Luc seul rapporte que Jésus fut circoncis, présenté au temple et reconnu par la prophétesse Anne, déjà fort âgée, comme le seul espoir d'Israël. C'est à Luc que nous devons les détails sur l'enfance de Jésus et de Jean-Baptiste. — Chapitres 1 et 2.

Page après page, nous constatons combien ce médecin avait d'égards pour le sexe faible et combien il le comprenait. Luc seul parle du chagrin qu'une veuve de la ville de Naïn éprouva à la perte de son fils unique, fils que Jésus ressuscita; ainsi que de la femme pécheresse qui, en oignant les pieds de Jésus, provoqua le courroux d'un pharisien, hôte de Jésus. Seul Luc parle des femmes qui s'étaient jointes à Jésus et l'assistaient de leurs biens, puis de la recommandation que Jésus adressa à toutes les femmes enclines à négliger leurs intérêts spirituels pour satisfaire aux soins domestiques à l'instar de Marthe, par opposition à Marie. C'est encore Luc qui nous relate l'incident où une femme s'écria: « Heureux le sein qui t'a porté! Heureuses les mamelles qui t'ont allaité! », et puis l'incident qui s'est produit dans la synagogue où Jésus a guéri une femme infirme depuis dix-huit ans. Nous lisons également que sur le chemin de Golgotha, Jésus « était suivi d'une grande multitude de peuple, *et de femmes* qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui ». Mais Jésus se tourna vers les femmes et dit: « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi. » — Luc 11:27,28; 23:27,28.

Médecin au cœur généreux, Luc montre tout au long de son Evangile beaucoup d'amour pour le prochain. Parmi tous les opprimés — et les femmes faisaient partie des opprimés au temps de Jésus —, se trouvaient aussi les Samaritains, les publicains et les gens de mauvaise vie. Nous savons que Matthieu était un publicain méprisé, mais ce n'est pas le récit de Luc qui nous l'apprend. En parlant du publicain Matthieu qui avait donné un festin, Luc le désigne par son autre nom de Lévi et attribue à Lévi des qualités de repentance et de générosité, ce qui lui permet de ménager Matthieu! Luc seul rapporte la parabole du pharisien et du publicain qui étaient montés tous deux au temple pour prier et comment seul le publicain repentant fut écouté par Dieu. Le récit émouvant de Zachée, le publicain de petite taille qui grimpa sur un arbre pour voir Jésus, et à qui Jésus dit qu'il désirait demeurer dans sa maison, nous est encore rapporté par Luc uniquement.

Quant aux Samaritains, Luc leur rend justice en rapportant, lui seul, la parabole du bon Samaritain qui recueillit un homme blessé et dépouillé, et ailleurs il parle de Jésus guérissant dix lépreux parmi lesquels se trouvait un Samaritain qui fut le seul à rendre grâces à Dieu de sa guérison. La parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare, au moyen de laquelle Jésus illustra la différence existant entre le clergé de son époque et ceux ayant faim et soif de justice, est tout aussi significative. C'est également à Luc que nous devons une autre démonstration de compassion: la parabole du fils prodigue, pour laquelle d'ailleurs l'évangile de Luc a été appelé le « conte le plus admirable qui ait jamais été écrit ».

Sous ce rapport, l'évangile de Luc contient des contrastes frappants qui reflètent un esprit perspicace et un cœur généreux. En voici quelques exemples: Simon le pharisien et la femme pécheresse; Marthe et Marie; le lépreux reconnaissant et les neuf lépreux ingrats; le bon Samaritain, le sacrificateur et le Lévite; le mauvais riche et le pauvre Lazare; le pharisien et le publicain, tous deux en prière au temple; le fils prodigue et son frère aîné; le malfaiteur injuriant Jésus et l'autre, le reprenant, qui demanda à Jésus de se souvenir de lui.

AUTRES TRAITS PARTICULIERS

Parmi d'autres traits bien caractéristiques de l'évangile de Luc, notons la précision et l'équilibre de son récit. Matthieu avait mis l'accent sur la prédication de Jésus; Marc avait insisté sur les activités de Jésus; Jean allait surtout rapporter les discours privés de Jésus; quant à Luc, il s'efforce de réaliser un récit fidèle et conforme à la réalité, ce qui expliquerait en somme pourquoi son Evangile est le plus long des quatre. Il ne relate donc qu'un seul des miracles de Jésus, celui où Jésus nourrit la multitude, puis qu'un fragment du Sermon sur la montagne et ne rapporte que partiellement les propos de Jésus qui avait pris à parti les scribes et les pharisiens.

En raccourcissant ainsi son récit, il disposa de plus de place pour nous décrire, outre les choses précitées, la première pêche miraculeuse que les disciples firent sur les instances de Jésus et après laquelle ils laissèrent tout, pour suivre Jésus; puis les paraboles de l'économe infidèle, des mines, la parabole de l'homme revenant de loin, qui nous permet de comprendre que plus le pardon est grand, plus grand est aussi l'amour, et pour nous parler des soixante-dix disciples envoyés prêcher; de l'allusion à l'alliance du Royaume; du ministère accompli par Jésus en dernier lieu en Judée et en Pérée; de la prophétie de Jésus annonçant Jérusalem environnée de tranchées, et du récit des deux disciples en route vers Emmaüs que Jésus rencontra le matin de sa résurrection.

Fidèle à son thème destiné à apporter le réconfort aux opprimés, Luc nous parle moins souvent de maladies et d'affections que Matthieu et Marc, et par ailleurs nous parle plus fréquemment qu'eux de guérisons. Fait caractéristique, seul Luc indique que Jésus guérit l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur frappé par Pierre, bien que les trois autres signalent le geste de Pierre et la réprimande que lui adressa Jésus. De même, Luc fait beaucoup plus souvent allusion à la joie et au bonheur que Matthieu ou Marc.

Parmi les traits caractéristiques de son Evangile, l'importance que Luc accorde à la question de la prière mérite d'être mentionnée. Luc parle de toute la multitude du peuple en prière alors que Zacharie se trouvait dans le temple; de la venue au monde de Jean-Baptiste en réponse aux prières d'une femme demandant un fils, et de la prophétesse Anne en prière nuit et jour. Il est le seul à nous signaler que Jésus pria lors de son baptême; que Jésus, avant de choisir les douze apôtres, passa toute la nuit dans la prière; et qu'au moment de la transfiguration, Jésus priait également. Seul le récit de Luc renferme l'exhortation de Jésus à persévérer dans la prière à l'instar d'une certaine veuve à qui on avait fait du tort. Seul Luc relate qu'un disciple dit à Jésus: « Seigneur, enseigne-nous à prier », et qu'en réponse aux prières de Jésus, Dieu lui envoya un ange à Gethsémané pour le fortifier; puis, que le malfaiteur aux côtés de Jésus fit une requête semblable à une prière; Luc relate également la dernière prière de Jésus: « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » — Luc 23: 46.

Certes, nombre de personnes se sont demandé pour quelle raison Dieu a fait écrire quatre Evangiles. Mais ce qui précède nous a appris combien l'évangile de Luc est personnel. Or, notre foi se trouve augmentée par ces quatre récits distincts et indépendants de la vie de Jésus.

S'il arrive à un chrétien voué de penser parfois que le fait de se plier à des instructions et de faire comme tout le monde, empêche sa personnalité de s'épanouir qu'il se rappelle alors que Luc, dans le cadre des activités de Jésus, fut obligé de traiter le même sujet que Matthieu, Marc et Jean, et que malgré cela il réussit à nous donner un récit tout à fait à part! Pour le rendre aussi différent, Luc n'éprouva nullement le besoin de sortir du cadre de la vie de Jésus, ni d'inventer quoi que ce soit.

Le thème choisi par Luc, l'accent mis essentiellement sur la miséricorde, la compassion, l'amour du prochain, tout cela nous fait clairement comprendre qu'il faut imiter notre Maître, et faire preuve de ces mêmes qualités. Si Jésus, le Fils parfait de Dieu qui accomplit des prodiges, put manifester une telle sollicitude, nous devrions nous efforcer d'en faire autant, si ce n'est davantage, car, étant imparfaits, nous avons nous-mêmes besoin de miséricorde et de compassion. En vérité, la Parole de Dieu « sert de lampe à mon pied, et de lumière pour mon sentier ». — Ps. 119: 105, *Ostervald.*

DESTRUCTION DE LA BIBLE

La destruction de la Bible par l'Eglise catholique romaine, à notre époque, comme celle qui a eu lieu en Colombie en mai 1960, eut son pendant dans le monde romain sous la domination des Césars. A propos d'un rapport de police écrit au quatrième siècle, le *Time* du 19 mai 1961 déclara: En 346 de notre ère, sur un registre de la police à Cirta, faubourg de Carthage, un chef de la police romaine commença ainsi son rapport: « Enlevé cinq hommes. Découvert, confisqué et détruit 38 rouleaux de parchemin chrétiens. »

« Pais mes agneaux »

PENDANT des millénaires, les brebis ont joué un rôle de première importance dans la vie des peuples pasteurs. Dans les temps bibliques, elles étaient un spectacle courant; leurs traits caractéristiques étaient bien connus des hommes de ce temps-là, lesquels n'ignoraient pas non plus les responsabilités qui reposaient sur les épaules des bergers. On comprend donc aisément pourquoi ce doux animal est cité plus de 700 fois dans la Bible et fréquemment dans un sens symbolique. C'est dans ce sens que Jésus-Christ en parla lorsqu'il dit à Pierre: « Pais mes agneaux. » (Jean 21:16, *GV*). Il parlait des chrétiens qu'il confiait aux soins de surveillants comme Pierre.

Différentes de la plupart des animaux domestiques, les brebis sont timides, incapables de se défendre. Eu égard à ce fait, elles comptent entièrement sur leur berger pour les protéger des bêtes de proie. De même, les chrétiens se confient en Jésus-Christ, le bon Berger, et en Jéhovah Dieu, le grand Berger. Dans les temps bibliques, quand les brebis étaient ramenées le soir au bercail, elles n'avaient aucune raison de craindre les animaux sauvages qui auraient pu se tenir cachés dans l'ombre des vallées rocailleuses. Leur berger était avec elles, prêt à les protéger avec son bâton solide et ses autres armes, même au prix de sa vie.

David, qui connaissait bien les brebis pour avoir été berger lui-même, exprima cette confiance en des termes admirables quand il écrivit dans le vingt-troisième psaume: « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent. » Comme une brebis confiante, David regardait vers Jéhovah Dieu comme vers son berger pour être protégé et conduit par lui et recevoir le nécessaire. « (Jéhovah) est mon berger: je ne manquerai de rien. » — Ps. 23:4, 1.

Bien que les brebis puissent vivre sans eau plus longtemps que la plupart des animaux domestiques, il leur faut être à proximité des lieux où elles peuvent s'abreuver. Elles boivent de un à quatre litres d'eau par jour, selon la chaleur qu'il fait. Dans les temps bibliques, les bergers avaient l'habitude de mener boire leurs brebis vers midi, au moment où le soleil était le plus ardent. Là, sous l'ombrage, il était permis aux brebis de s'approcher de l'abreuvoir, de boire à leur soif puis, satisfaites, de se reposer sur l'herbe verte pour y ruminer à leur aise. Faisant allusion à cette scène pastorale, David écrivit: « Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme. » (Ps. 23:2, 3). De même, le chrétien est restauré par les eaux de la vérité que ses bergers spirituels lui font parvenir.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Les brebis ont l'habitude de paître le matin de bonne heure, puis de se coucher vers midi dans un lieu ombragé pour régurgiter la nourriture qu'elles ont absorbée afin de la mastiquer complètement. Pareillement, le chrétien, conscient de ses besoins spirituels, commence sa journée en se nourrissant des vérités scripturales. Au cours de la journée il se rappelle ce qu'il a lu afin d'y réfléchir profondément.

Une caractéristique curieuse de la brebis, c'est le fait que son estomac comporte quatre compartiments. Dans les deux premiers, la nourriture absorbée par l'animal en paissant est mise en réserve. Après avoir été régurgitée, mâchée, et avalée une seconde fois, elle passe dans la troisième poche où va s'exercer une puissante action digestive. De là, elle pénètre dans le véritable estomac et finalement dans les intestins. Chez les brebis, les intestins ont souvent plus de trente mètres de long, aussi faut-il aux aliments de trois à cinq jours pour les traverser. Comme pour les brebis, il faut du temps aux chrétiens pour assimiler les vérités profondes de la Parole de Dieu.

Au printemps, quand la terre est couverte d'un tapis de verdure, les bergers de la Palestine ne mènent pas leurs brebis vers des pâturages éloignés. Ils les font paître non loin de chez eux, et dans les champs de blé, une fois la moisson terminée. Dès que les glaneurs ont abandonné le champ qui vient d'être moissonné, le berger y mène ses brebis brouter les pampes sèches de blé et d'orge, les délicieuses pousses qui lèvent parmi le chaume, celles qui germent du grain laissé par les glaneurs. Lorsqu'elles ont fini de paître ces restes nutritifs, le berger les conduit vers des herbages plus éloignés. Dans ces pâturages, l'herbe du printemps aura déjà été fauchée et séchée pour faire du foin; ce foin fournira aux brebis une excellente nourriture pour les mois de l'été et de l'automne. De même que ces bergers prennent les dispositions nécessaires pour assurer à leurs brebis une constante nourriture, de même les sous-bergers de l'assemblée chrétienne veillent à ce qu'une inépuisable provision de nourriture spirituelle soit assurée à ceux qui sont confiés à leur surveillance. Ce faisant ils obéissent à cet ordre de Jésus: «Pais mes agneaux.» — Jean 21:15.

ABRI

Pendant l'hiver, la Palestine étant battue par des pluies d'orage, les bergers ne mènent pas leurs brebis vers des pâturages éloignés, balayés par les vents et n'offrant aucun abri. Bien que les brebis ne craignent pas le froid, elles ont besoin d'être protégées de la pluie. Aussi les bergers les gardent-ils près de chez eux jusqu'à la fin des pluies, jusqu'à l'arrivée de l'été. Eu égard à cette coutume, il était impossible que l'annonce de la naissance de Jésus fût faite à des bergers se trouvant dans les champs le 25 décembre, comme beaucoup de soi-disant chrétiens sont amenés à le croire. Les preuves scripturales indiquent qu'elle fut faite en automne, à l'époque où les bergers étaient encore dans les lointains pâturages, à un moment où ils rassemblaient leurs brebis pour la nuit afin de leur assurer une commune protection.

Dans les temps bibliques, le bercail se composait ordinairement d'un enclos en plein air dont l'enceinte consistait en un mur fait de pierres, muni d'une seule entrée et comprenant une sorte d'abri à l'une de ses extrémités. Il arrivait parfois qu'on fît entrer plus d'un troupeau dans l'un de ces enclos. Le soir, quand le berger ramenait ses brebis, il se plaçait près de la porte étroite pour les compter et empêcher qu'un autre animal, un chien par exemple, ne se faufile parmi elles. La porte de l'enclos étant bien fermée, aucune bête

de proie ni aucun voleur ne pouvait y pénétrer, sauf en escaladant les murs.

Dans une parabole Jésus se servit du bercail pour enseigner une vérité importante qui impliquait des brebis symboliques. Il dit: « En vérité, en vérité, je vous le dis: Celui qui n'entre pas par la porte dans l'enclos des brebis, mais qui l'escalade par ailleurs, celui-là est un voleur et un brigand; mais celui qui entre par la porte est pasteur des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi (à ma place, *NW*) ce sont des voleurs et des brigands. » (Jean 10:1, 2, 8, *Li*). Les faux messies ne se sont jamais préoccupés du bien du peuple de Dieu, dont les membres sont comparés ici à des brebis. Mais, tels des voleurs, ils ont cherché à faire périr le troupeau de Dieu.

Le voleur qui parvenait à escalader le mur de l'enclos sans attirer l'attention tranchait rapidement la gorge d'un grand nombre de brebis, puis passait les cadavres à ses complices en les hissant pardessus le mur. « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire. » — Jean 10:10.

Jésus vint pour apporter la vie aux humains, et non pas pour voler et détruire. Comme un berger se préoccupe tendrement de ses brebis, ainsi Jésus-Christ manifesta un tendre intérêt pour les hommes, les brebis du pâturage de Dieu. Il se révéla comme étant la bonne sorte de berger. « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient (l'aient, *NW*) dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie (son âme, *NW*) pour ses brebis. » — Jean 10:10, 11.

Jésus se compara à la porte de l'enclos quand il dit: « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. » (Jean 10:9). Jésus illustrait là le fait qu'il est le Médiateur de l'humanité auprès de Dieu. En vertu du sacrifice expiatoire grâce auquel l'humanité fut rachetée, tous les hommes doivent s'approcher de Dieu par lui. « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6). Comme un berger amène ses brebis à l'intérieur de l'enclos pour qu'elles y soient en sécurité, et qu'il les en fait sortir pour les mener au pâturage, de même Jésus-Christ prend soin de ceux qui, par leur foi, se révèlent comme étant des brebis de son Père.

CARACTERISTIQUES

Un trait physique particulier à la race des brebis répandue dans le Proche-Orient, c'est leur énorme queue. Cette queue devient un dépôt de graisse où l'animal peut puiser quand la nourriture se fait rare. Le gras forme sur la croupe et à la naissance de la queue un dépôt énorme et flasque. Il arrive parfois qu'une queue pèse plus de quinze kilogrammes. Quand elle devient si grosse et si lourde qu'elle pourrait être blessée, le berger l'appuie sur une petite charrette que la brebis tire derrière elle. Dans le Proche-Orient, la graisse est considérée comme un mets délicat; on l'utilise fréquemment pour faire de la pâtisserie. Ce dépôt de graisse peut être comparé à la force, au zèle et au dévouement dont font preuve les chrétiens et qui les aident à maintenir leur intégrité envers Dieu.

Que cette race de brebis ait fourni, semble-t-il, les animaux utilisés dans les temps bibliques pour les sacrifices, ressort des allusions que les Ecritures font à la queue et à la graisse qui l'entourait. « Tu prendras la graisse du bélier, et la queue, et la graisse qui couvre l'intérieur. » (Ex. 29:22, *Da*). « De ce sacrifice (de communion, *NW*), il enlèvera sa graisse pour l'offrir en sacrifice par le feu à Jéhovah, savoir: la queue entière, coupée près de l'échine. » (Lév. 3:9, *AC*). De même que la graisse de ces douces créatures était offerte en sacrifice, de même Jésus-Christ,

l'Agneau de Dieu, en tant que Fils de Dieu qui consentit à s'immoler lui-même, offrit sa force, son zèle et son dévouement. Cette abnégation fut pour Jéhovah Dieu d'une odeur agréable et apaisante.

Les brebis se caractérisent par le fait qu'elles vivent ensemble, formant des troupeaux, et sont disposées à suivre un conducteur. En raison de cet instinct, un berger qui voit une brebis isolée sait qu'elle est soit malade, soit blessée, soit égarée. Il ira vers elle et la ramènera au troupeau où il lui donnera les soins nécessaires. Si la brebis a été blessée, le berger de Palestine frictionnera l'endroit meurtri avec de l'huile d'olive. David fit allusion à cette coutume, en disant: « Tu oins d'huile ma tête. » — Ps. 23:5.

Les brebis symboliques doivent aussi former un troupeau et être disposées à se soumettre à la direction du bon Berger et de ceux qui ont été désignés comme leurs surveillants. En fait, il leur est ordonné de ne pas abandonner leur assemblée. Si quelqu'un ne se conforme pas à ce commandement, les sous-bergers de l'assemblée reconnaissent qu'il est malade spirituellement et qu'il a besoin d'aide. S'il a été offensé, l'huile adoucissante de la Parole de Dieu, appliquée avec bonté, peut souvent guérir la blessure.

Un berger du Proche-Orient appelle toujours par leur nom les brebis qu'il conduit, aussi connaissent-elles sa voix et lui répondent-elles. Jésus se référa à ce fait lorsqu'il parla du peuple de Dieu: « Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » — Jean 10:3-5.

Le berger a une tâche très fatigante, c'est pourquoi, pour assumer ses responsabilités, il doit faire preuve de beaucoup d'amour. Il doit veiller à ce que les brebis ne se séparent pas; il doit chercher les brebis perdues ou égarées, soigner les malades, panser les blessées, tenir au chaud et au sec les agneaux nouveau-nés, porter les agneaux fatigués, puiser l'eau pour le troupeau, le conduire dans de verts pâturages et le protéger. Il est attendu des personnes nommées à des positions de surveillance dans l'assemblée chrétienne qu'elles apportent le même soin affectueux à s'occuper de l'assemblée.

Quand Jésus était sur la terre, il se mit à rassembler un groupe choisi de personnes qui auraient le privilège de régner avec lui dans le ciel. Elles sont symbolisées comme un petit troupeau de brebis qui suivent l'Agneau, Jésus-Christ. « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » — Luc 12:32.

Outre ce petit troupeau, il y a un autre groupe de brebis symboliques, dont le nombre est indéterminé, qui habiteront la terre sous le gouvernement du petit troupeau. Bien qu'elles ne soient pas de la bergerie du petit troupeau qui héritera le royaume céleste avec le Christ, ces brebis, actuellement vivantes, sont rassemblées pour former, avec le petit troupeau, un seul grand troupeau confié aux soins attentifs de l'Agneau de Dieu. « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10:16). Ces débonnaires posséderont la terre. — Ps. 37:11, 29, *Da*.

En Palestine, on utilise un enclos traversé par un mur de séparation. Quand un berger a un troupeau de brebis et de boucs

mêlés, il sépare les brebis d'avec les boucs au fur et à mesure que les bêtes entrent dans l'enclos le soir; il envoie les premières dans l'une des sections de l'enclos, et les boucs dans l'autre. Jésus se référa à cette coutume dans une prophétie touchant les derniers jours où, en qualité de berger, il séparerait les hommes de toutes les nations. « Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » — Mat. 25: 32, 33.

Ce sont-là quelques-uns seulement des nombreux textes scripturaux où les dociles brebis servent à représenter le peuple de Dieu. Dans le monde entier, les hommes qui manifestent les traits caractéristiques des brebis sont maintenant rassemblés dans la société du monde nouveau composée des serviteurs voués de Dieu, sur qui sont établis des surveillants qui obéissent à cet ordre donné à Pierre: « Pais mes agneaux. » (Jean 21: 16, *GV*). Objet de soins attentifs, en vérité ils peuvent dire: « (Jéhovah) est mon berger; je ne manquerai de rien. » — Ps. 23: 1.

La persévérance récompensée

JE SERS en qualité de pionnier spécial dans notre assemblée, à Coatepeque, Quezaltenango, Guatemala. Lorsque je me rendis pour la première fois dans un village voisin, Flores Costa Cuca, j'essayai de présenter le sermon et d'offrir les publications à un jeune homme qui sortait juste du bureau de poste. Il semblait pressé. Tout en montant à cheval, il me dit que, s'il s'agissait de livres religieux, la question ne l'intéressait pas. Mais il trouvait étrange que je lui offrisse les livres à un prix si raisonnable.

Deux semaines passèrent; je retournai dans ce petit village; je trouvai l'homme travaillant dans un champ à près de deux kilomètres de la ville. Nous montâmes jusqu'à sa véranda pour bavarder. Bien qu'il fût poli et aimable, j'avais l'impression que je ne pourrais avancer dans l'explication du but de ma visite. La seule chose dont nous convinmes fut que je devais revenir le voir lors de mon prochain passage dans le village.

Dès lors je passai le voir régulièrement. Plus d'une fois nous étudiâmes sur les lieux mêmes de son travail, alors qu'il étendait le ciment ou faisait une allée. Deux grosses pierres nous servaient de chaises et les arbres nous fournissaient l'ombre. L'une des choses qu'il appréciait, c'était que je ne fisse pas durer l'étude plus d'une heure. Il savait toujours le temps qu'on y consacrerait. Nos études se poursuivirent régulièrement pendant deux ans.

Ma plus grande difficulté en ce qui le concernait était son indifférence marquée. Qu'il y eut ou non un enfer de feu ou une trinité de dieux était sans importance pour lui, semblait-il. Puis, un jour, une organisation protestante l'invita à une réunion spéciale et lui présenta des publications condamnant la Watch Tower Society et notre œuvre. Il réagit sur-le-champ. Alors les questions jaillirent. Alors il étudia et fouilla pour savoir. Il voulait connaître la *vérité!*

Non seulement il étudia mais il fit part de ses découvertes. Quelques mois plus tard, au cours de la visite de notre serviteur de circonscription, mon ami fut baptisé en symbole du don de sa personne à Jéhovah Dieu. Avec patience il expliqua à sa famille les pourquoi et les parce que de la vérité, mais ses parents ne croyaient même pas qu'il étudiait la vraie Bible! Il rapporta bientôt chez lui la version (catholique) Nacar-Colunga et finit par convaincre les siens.

Près d'une semaine plus tard, les choses se précipitèrent. Sa famille se débarrassa de toutes ses images de bois et de ses représentations de saints. Son aide même, un catholique très sincère, se mit à étudier.

Mon nouveau frère dans la foi commença à étudier avec les autres. Aujourd'hui il y a chez lui un nouveau centre de service de l'assemblée auquel assistent cinq frères voués. Trois d'entre eux ont été pionniers de vacances, y compris celui avec lequel j'avais étudié, en dépit d'une infirmité due à la poliomyélite.

Notre frère m'a dit récemment: « Grâce à la bonté imméritée de Jéhovah et à la persévérance de ses serviteurs, je sais maintenant, non seulement qu'il existe, par-dessus tout, mais je comprends pourquoi je suis ici, en vie, et ce qu'il exige de moi. J'ai la foi, et, ce qui est mieux, je puis donner raison de ma foi. Je connais la *vérité.* »

Il est certain que Jéhovah bénit notre persévérance quand nous le servons dans l'amour.

● Pourquoi la *New World Translation* diffère-t-elle des autres versions en rendant le texte de Juges 16: 28 comme suit: « Seigneur Jéhovah, veuille te souvenir de moi et me fortifier, cette fois encore, ô Dieu, et me laisser me venger des Philistins pour un de mes deux yeux »? — E. B., Etats-Unis.

La note marginale de la *New World Translation* montre que la version des *Septante* et la *Vulgate* en donnent une explication différente, bien que Samson ait prié pour tirer vengeance de ses deux yeux. C'est ce qui ressort des versions catholiques et de la *King James*. Cependant la traduction « me laisser me venger des Philistins pour un de mes deux yeux » est la traduction littérale du texte hébreu original et c'est ainsi que l'ont rendu des versions modernes telles que la *Revised Standard* et la version *Moffatt*. Même l'*American Standard* donne cette précision dans une note. Une note de la *Emphasised Bible* de Rotherham dit: « B. P. [Bible polychrome] (Moore): « me venger moi-même... pour un de mes deux yeux ».

Samson pensait que même les dommages qu'il allait causer aux Philistins, en renversant le temple de Dagon sur la tête de ses adorateurs, ne compenserait pas complètement la perte de ses deux yeux, mais seulement d'un seul, façon de parler bien sûr. Des notes sur ce verset disent encore, dans les livres de Soncino sur la Bible: « La traduction du texte veut en dire plus que la vengeance d'un de mes deux yeux. » Il sent que la vengeance qu'il envisage ne sera que partielle, mais que c'est tout ce qu'il peut faire dans les circonstances présentes. »

● Comment devons-nous comprendre le mot « contraindre », tel qu'il est employé en Luc 14: 23 qui dit: « Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. » — P. F., Etats-Unis.

Le sens du mot « contraindre » cité ci-dessus peut être mieux apprécié en le situant comme arrière-plan de la parabole du « grand souper », dont ce verset 23 fait partie. Cette parabole est comparable à celle du repas de noces dont nous lisons le récit en Matthieu 22: 1–14. On y voit clairement que « l'homme » qui fit préparer un grand festin et qui y invita beaucoup de personnes était un roi qui avait ordonné un repas de noces pour le mariage de son fils. Il envoya des invitations, mais quand elles lui revinrent avec de nombreux refus, il s'y prit autrement pour avoir des convives. Comme il était roi et que tous les habitants du pays étaient ses sujets, il était en droit d'envoyer ses serviteurs quérir des invités mais — au lieu de demander indistinctement aux individus se trouvant dans les rues de la ville, y compris les pauvres, les infirmes, les sourds et les aveugles, d'assister au repas — il leur ordonna d'enjoindre à ces personnes d'accepter. Ils durent certainement les y contraindre parce que, simples hommes de la rue, ils demeuraient réservés à l'égard d'une telle invitation, se pensant indignes d'un tel événement, généralement réservé à l'élite du pays. Il ressort qu'il a donc fallu y apporter une certaine somme de persuasion.

C'est ce qui se produisit dans l'accomplissement de l'image. Ceux qui portent la bonne nouvelle du Royaume et invitent le peuple qui a des oreilles pour entendre à venir au grand festin spirituel que Jéhovah a prévu pour eux dans son Royaume ont dû persuader avec énergie et déployer beaucoup d'efforts, bien que chacun ait été libre de décider. Cette action d'urgence envers les personnes qui répondent est à comparer au comportement des anges qui visitèrent Lot à Sodome et qui, aux jours de la destruction de la ville, durent prendre par la main Lot et sa famille qui tardaient, pour les conduire en dehors de la cité d'où ils furent pressés de fuir dans les montagnes pour ne pas être balayés dans la destruction. — Gen. 19: 15–17.

Aujourd'hui, le grand Roi Jésus-Christ est porteur d'un message aussi urgent, transmis par le reste oint à la classe des autres brebis qui, à leur tour, vont apaiser d'autres personnes. Réalisant ce que cela comprend — la réhabilitation du nom de Jéhovah et la vie éternelle pour ceux qui écoutent — les porteurs de ce message le font retentir aussi fortement qu'ils le peuvent, en pressant, contraignant, obligeant, usant de persuasion, enjoignant leurs auditeurs à agir et à prendre position pour Jéhovah et son Royaume. Naturellement, en insistant de pareille manière sur l'urgence et l'importance de leur appel, ils ne forcent pas le libre choix des personnes qu'ils atteignent avec ce message de salut. On peut faire une comparaison avec l'hospitalité de Lydie envers Paul et ses compagnons à propos de ce que Luc écrivit: « Et elle nous pressa par ses instances. » Elle ne peut avoir forcé Paul et ses compagnons à accepter son hospitalité, mais elle les détermina à le faire. Ainsi, les chrétiens ne se laissent pas facilement décourager pour « contraindre » ou « inciter » les personnes à venir aux eaux de vie. — Actes 16: 15; Apoc. 22: 17.

● Comment un chrétien voué devrait-il scripturalement considérer les syndicats et sa participation à leurs activités? — S. B., Etats-Unis.

Les Ecritures conseillent aux chrétiens de « rechercher ce qui est bien devant tous les hom-

mes ». « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » Ces textes ont un rapport avec les unions syndicales, parce que parfois, pour être en mesure de les mettre en pratique, il peut être nécessaire de faire partie d'un syndicat. Une analogie peut être faite entre les devoirs de syndiqué d'une personne et ceux de citoyen. Le chrétien paie des impôts pour bénéficier des services du gouvernement. Pareillement, il peut de même payer des cotisations syndicales, puisque celles-ci peuvent lui assurer du travail. Il n'y a donc pas d'objection à ce qu'un chrétien appartienne simplement à un syndicat, qu'il lui paie ses cotisations et qu'il se conforme aux cessations de travail en cas de grève. — Rom. 12:17; I Tim. 5:8.

Cependant, un chrétien ne devrait pas être mêlé à ces activités au point d'accepter une position officielle au sein d'un syndicat. De même, il ne devrait pas, en cas de grève, prendre part à un piquet de grève ou à toute autre forme d'agitation. Par-dessus tout, il ne devrait pas user de violence dans un conflit syndical, car « il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ». « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » Tout comme un chrétien demeure neutre à l'égard de la politique et des guerres dans lesquelles son pays peut être impliqué, ainsi le chrétien syndiqué ne peut prendre part à des activités dirigeantes ou à des luttes économiques; il doit demeurer neutre. — II Tim. 2:24; Rom. 12:18.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce que c'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3:18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de renoncer à soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en septembre le livre « Du paradis perdu au paradis reconquis » (contr. vol. 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens), y compris une brochure quelconque. Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 C'est que... tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. — I Tim. 1:18, 19. wF 15/7/61 4, 5a
17 Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. — Gal. 6:2. wF 1/9/61 16a
18 Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. — I Cor. 15:25, 26. wF 1/3/62 2, 3
19 Elles seront effrayées et frémiront en voyant tout le bonheur et la prospérité que je leur donnerai. — Jér. 33:9, AC. wF 15/2/62 11, 12a
20 Soyez donc patients, frères... Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs. — Jacq. 5:7, 8. wF 1/8/61 15, 16
21 Ils s'élancent comme des héros; ils escaladent la muraille comme des hommes de guerre; ils marchent chacun devant soi, sans s'écarter de la route. — Joël 2:7, AC. wF 1/5/62 43, 44
22 Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog. — Ezéch. 38:2. wF 1/4/62 18-20
23 Tendons à la maturité. — Héb. 6:1. NW. wF 1/10/61 1-3a
24 Ne devenez [pas] une cause d'achoppement. — 1 Cor. 10:32, Da. wF 15/9/61 9
25 Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent (par la providence divine, NW) appelés chrétiens. — Actes 11:26. wF 15/2/62 27, 28
26 Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. — Mat. 4:10. wF 1/3/62 6a
27 Ils se répandent dans la ville, ils s'élancent sur les murs, montent dans les maisons; ils entrent par les fenêtres, comme le voleur. Devant eux la terre tremble, les cieux s'ébranlent. — Joël 2:9, 10. wF 1/5/62 47, 48
28 Tu as de la persévérance... tu as souffert à cause de mon nom, et... tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. — Apoc. 2:3, 4. wF 1/8/61 15a
29 Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien. — Es. 12:2. wF 1/4/62 12, 13
30 Vous avez besoin d'endurance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez l'accomplissement de la promesse. — Héb. 10:36, NW. wF 1/8/61 16, 17a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

9 septembre: Des surveillants pour le salut, § 1-21. Page 313.

16 septembre: Des surveillants pour le salut, § 22-24, et Surveillants, remplissez pleinement votre ministère. Page 318.